

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2024

Edition La Côte / N°79 / Journal des Eglises réformées romandes

Abus sexuels, abus de pouvoir, abus spirituels

Prise de conscience des réformés

8

SOLIDARITÉ

Haïti : face aux gangs, cultiver la cohésion

9

CULTURE

Lettre d'amour à un tableau

12

RENCONTRE

Frédérique Seidel : rendre tabou l'investissement dans l'énergie fossile

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Il n'y aura plus de *Pain de ce jour*

7

France : les chrétiens face à l'extrême droite

8

Haïti : L'EPER face à la violence

9

CULTURE

Un tableau aux mille histoires

12

RENCONTRE

Frédérique Seidel : décarboner les placements des Eglises



14

DOSSIER ABUS : AUSSI CHEZ LES PROTESTANTS

16

Prise de conscience

18

La parole aux victimes

21

Travail de fond pour les évangéliques

23

SPIRITUALITÉ

« Himpathy » : autre facette de l'idolâtrie

24

Albert Schweitzer appelle au respect de la vie

25

VOTRE REGION

25

Métiers d'Eglise : leurs secrets pour échapper au stress

29

L'adolescence... une sacrée aventure

38

Tablette des cultes

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Une pièce de théâtre autour du jugement de Salomon

THÉÂTRE *Cri!* *Le jugement de Salomon* sera présentée du mardi 10 au dimanche 22 septembre à Plan-les-Ouates, clôturant une année de réflexion au sein de l'Eglise protestante de Genève autour du thème de la justice. Cette création a été le point de départ de ce projet innovant, original et ambitieux qui a vu cette thématique de la justice déclinée en une multitude d'ateliers, cours publics à l'Université, conférences et expositions durant la dernière année. Elle en sera également le point d'orgue. ▀

Plus d'infos : www.salomon2024.ch.

NEUCHÂTEL

Le travail bénévole mieux encadré

ENGAGEMENT La journée du bénévolat de l'EREN aura lieu le 8 septembre. Ce sera l'occasion de revenir sur le travail accompli dans ce domaine. Afin de mieux encadrer le travail accompli dans le cadre du bénévolat spécialisé, diverses chartes et conventions ont été rédigées ou sont en cours d'élaboration. Une toute nouvelle charte pour les personnes majeures engagées auprès des enfants et des jeunes a notamment vu le jour et a été mise en vigueur par le Conseil synodal. ▀

Plus d'infos : Di 8 septembre, 11h30-17h15, salle de spectacles de Couvet.
www.eren.ch/blog/journee-reconnaissance-benevole.

BERNE-JURA

Du changement chez les ministres

RENOUVELLEMENT L'été a été propice aux renouvellements des forces dans l'arrondissement Berne-Jura. Quatre nouveaux pasteurs ont entamé leur ministère entre le Jura bernois et Delémont. A noter également des arrivées du côté de l'aumônerie pour les personnes en situation de handicap et dans le département de la catéchèse de l'arrondissement, un nouveau visage à la tribune du Synode, et un tout prochain remplacement du pasteur régional à la suite d'un départ à la retraite. ▀

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

Pour ne rien rater des événements autour de la foi et de l'écologie, un calendrier partagé a été créé sur le site d'EcoEglise. **www.ecoeglise.ch/event**.

RTSreligion consacre au rire un épisode de la série *Enquête de sens*. **www.reformes.ch/enquete**.

CORDAST (FR)

Proposez des sujets pour le futur, débriefez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. **Le 3 septembre, 17h30**, au centre de paroisse (Spielacher 1) **reformes.ch/lecteurs**.

LAUSANNE

Les Vocalistes romands interprètent *Les Vêpres* de **Viktor Kalinnikov**, **le jeudi 5 septembre** à la cathédrale. ▲

DE LA PAROLE AUX ACTES



En juin dernier, le Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse a refusé de financer une grande enquête en population générale sur les abus en Eglise tout en se disant favorable à ce que ce travail soit effectué, par exemple par une autorité civile. Un concept de protection a par contre été adopté.

Perçue assez largement comme un mauvais signal, cette décision ne doit pas occulter l'essentiel : 2024 marque un tournant concernant les abus côté protestant. Le sujet est sur la table. Les dirigeant·es ont pris conscience des enjeux – la volte-face de Rita Famos en est l'illustration.

Après les discours reste la tâche principale : agir. Comment ? Quantité d'initiatives existent : chartes, lignes téléphoniques, formations... Mais les Eglises ne sous-estiment-elles pas l'ampleur du problème ? Que vaut une semaine de formation lorsque c'est une culture qu'il faut changer ?

Transformer cette culture c'est, entre autres, interroger les systèmes de pouvoir, de domination, les hiérarchies, y compris symboliques. Or les initiatives ecclésiales en matière d'égalité, d'inclusivité n'ont pas été particulièrement soutenues – on se souvient de la polémique concernant la féminisation du nom de Dieu. Les Eglises, aujourd'hui en prise avec des changements de culture institutionnelle, pourraient en profiter pour intégrer le sujet de l'égalité dans ces chantiers. Et être moins timides sur le sujet.

▲ La rédaction

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU natacha.houriet@reformes.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 30 septembre au 27 octobre 2024 **Une** © iStock

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

BRÈVES

Propagande

A propos de la recension de « Nous vivrons » du bédéiste Joann Sfar

« Que Joann Sfar ait pris parti pour la politique israélienne, c'est son droit. Par contre, la manière acritique dont *Réformés* rend compte de cette bande dessinée est problématique.

Il y a eu indubitablement des crimes contre des civils commis le 7 octobre 2023 par les combattants du Hamas, mais « les nourrissons brûlés dans des fours » sont une invention de la propagande israélienne. [...] » **► Hans-Peter Renk, Le Locle**

500 ans des Grisons

JUBILÉ C'est grâce au pacte d'alliance des Liges rhétiques du 23 septembre 1524 que les actuels Grisons obtinrent le statut de république libre. Le canton célèbre donc ses 500 ans en organisant dans chaque vallée une « journée fédérale ». La création de l'Etat libre des Trois Liges n'était pas qu'un acte politique, rappelle le portail Ref.ch. Le texte de l'alliance comprenait des dispositions relatives à la religion et a ouvert la voie au mouvement de la Réforme.

Les Eglises participent aux festivités en organisant le 1^{er} septembre une journée fédérale à Samedan. La séparation de l'Eglise et de l'Etat sera abordée avec humour dans le spectacle *Deus in burn out* (*Dieu en burn out*). <https://500.gr.ch>. **►**

Des paroissiens extracantonaux

BÂLE Il n'est plus nécessaire d'habiter Bâle pour être membre de l'Eglise réformée de Bâle-Ville. Le Synode a adopté un changement de sa Constitution pour permettre à un membre d'une autre Eglise réformée cantonale de s'engager au Synode, au Conseil synodal ou dans une paroisse de Bâle-Ville. La paroisse de domicile doit par ailleurs autoriser cette double appartenance, précise le portail Ref.ch. **► J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Un temple dessiné au compas



© Alain Grosclaude

GÉOMÉTRIE « Je pars d'un premier principe, c'est que les églises des protestants ne doivent pas servir au spectacle », écrit le pasteur Elie Bertrand (www.re.fo/bertrand – dès la p. 21). Préconisant un bâtiment adapté à l'usage, il défend une vision du temple « où un seul homme doit parler, avec le moins d'effort, pour être vu facilement et être entendu distinctement ».

Jean-Louis Calandrini, architecte du temple de Chêne-Bougeries, construit entre 1756 et 1758, doit avoir lu ce texte, selon le théologien Bernard Reymond. « Calandrini devait avoir dessiné la disposition des bancs, mais aussi le galbe de la galerie, le compas à la main », écrit le professeur honoraire de l'Unil dans *Temples de Suisse romande* (Cabédita, 1997). Le temple ovale est « flanqué d'un avant-corps rectangulaire et d'une façade, probablement pour mieux se conformer au langage architectural du moment ». Quant aux plaquettes nominatives sur de nombreuses places, c'est une pratique alors utilisée pour financer les travaux avant d'être « jugée antidémocratique, voire peu admissible du point de vue de l'Evangile ». **► J. B.**

Nourriture spirituelle commune à la Suisse et à la France

Les réformés de Suisse renoncent à l'édition du commentaire biblique *Pain de ce jour* et participent à la publication luthéro-réformée française *Pain quotidien*.

MÉDITATION BIBLIQUE Dans le récit selon Matthieu des tentations dans le désert, Jésus, évoquant un passage de l'Exode, affirme : « L'Écriture déclare : < L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. > » Une citation que nombre de croyant-es lisent comme une invitation à consacrer chaque jour un temps à la spiritualité. En Suisse romande, pour être aidés, ils et elles peuvent compter sur *Pain de ce jour*. Disponible en ligne (www.cerv.ch/pain-de-ce-jour/) ou sous forme de cahier envoyé quatre fois par an, la publication propose quotidiennement une lecture biblique, un commentaire du texte et une courte prière.

Mais cette publication va s'arrêter à la fin de l'année, après plus de 80 ans d'existence. « Nous ne connaissons pas la date exacte de son lancement. Ce qui est sûr, c'est que cela a commencé pendant la Seconde Guerre mondiale », explique Bernard Savoie, membre du conseil de fondation de *Pain de ce jour*. La raison de cet arrêt est financière : « Les lecteurs payants ont fondu. Ils ne sont aujourd'hui qu'un cinquième de ce qu'ils étaient il y a 20 ans », explique-t-il. Soit environ 2000 abonnés actuellement. Le prix modeste de l'abonnement (22 fr./an) ne permet plus de couvrir les frais administratifs, postaux et d'impression. « Nous proposons un défraiement aux auteurs, mais la plupart refusent », ajoute le pasteur François Bonzon, également

membre du conseil de fondation. « Pendant 80 ans, les commentaires de *Pain de ce jour* ont été rédigés année après année par des ministres romands. Mais ce n'est pas parce que nous ne trouvons plus de volontaires que nous devons arrêter », se réjouit-il.

Une publication nécessaire

Impossible de savoir si l'érosion du lectorat payant est due au transfert sur le web, gratuit, ou si cette offre manquait de visibilité : les pasteurs en paroisse auraient sans doute davantage pu faire connaître cette aide au culte personnel. Mais, c'est certain, il fallait trouver une solution : « A une époque où la vie communautaire souffre, il est bon qu'un accompagnement soit proposé à chacun. A une époque où l'on s'écoute beaucoup, il est bon que l'on se mette aussi à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous croyons en l'intelligence de la Bible », affirme François Bonzon.

La solution prendra donc la forme d'une collaboration avec les Églises luthériennes et réformées de France. « A la demande de la Conférence des Églises romandes en 2022, l'OPEC a étudié plusieurs scénarios. Sur cette base, la fondation a choisi de se rapprocher de la publication existante < Pain quotidien > », explique Vital Gerber, directeur de la maison d'édition romande. « L'OPEC devient donc co-éditeur de ce guide de

lecture avec les Editions Olivétan. Cela s'inscrit dans une tradition de collaboration régulière entre ces deux institutions sœurs : Olivétan est un éditeur au service des Églises protestantes de France, alors que l'OPEC se met au service des Églises protestantes romandes. »

Les actuels auteurs et autrices de commentaires romands ont donc été invités à participer à l'élaboration de la publication française pour 2025. « J'ai trouvé que l'accueil a été soigné », se réjouit François Bonzon.

« Les lecteurs et lectrices retrouveront

le même lectionnaire (planification de lectures bibliques), rassure Vital Gerber. Le changement principal concernera le format : passage d'une revue trimestrielle à une brochure annuelle, mais cette dernière est en couleur et le prix annuel sera plus bas. Je pense que l'on peut voir dans cette dynamique de collaboration par-delà les frontières une forme d'enrichissement mutuel. » Les deux publications suivent en effet une liste de lectures proposée par la Communauté de travail œcuménique pour la lecture de la Bible. « Elle permet de parcourir une fois l'Ancien Testament et deux fois le Nouveau Testament en huit ans », précisent les Editions Olivétan.

Pratiquement, à la fin de l'année, la Fondation Pain de ce jour enverra à ses abonnés actuels le livre de commentaires *Pain quotidien* pour 2025. En revanche, ils devront le commander à l'OPEC pour 2026, aucun transfert de fichier d'adresses ne pouvant se faire légalement.

A noter que l'office quotidien « Un temps pour prier », disponible sur untempspourprier.ch et qui propose chaque jour un temps de culte personnel et collectif, continuera d'exister en complément de cette offre de commentaires bibliques. **▲ J. B.**

« Nous croyons en l'intelligence de la Bible »



Liberté religieuse bafouée ?

GENÈVE L'Eglise évangélique de Cologny a déposé un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme, selon Evangeliques.info.

En février, le Tribunal fédéral avait donné raison au Canton qui lui avait refusé en 2022 la pratique de baptêmes dans le lac, une violation de la liberté religieuse protégée par le droit international, selon les recourants.

La plus haute instance juridique suisse avait reconnu la légitimité, prévue par loi cantonale sur la laïcité, de soumettre l'accès à l'espace public pour des activités cultuelles à la signature d'une déclaration reconnaissant notamment que l'ordre juridique suisse l'emporte sur toute obligation religieuse.

Interrogé par Reformes.ch, le pasteur de la communauté défend la nécessité de la désobéissance civile : « Nous ne pourrions pas dire que la loi sur les étrangers, qui interdit de venir en aide à une personne en séjour irrégulier en Suisse, prime sur le principe biblique de l'amour du prochain. » (www.reformes.ch/laicite) ▶

Jeunes adultes moins conservateurs

ÉTATS-UNIS 25 à 30 millions d'adultes américains sont évangéliques, selon l'étude « American Worldview Inventory 2024 », citée par Evangeliques.info. Un chiffre qui correspond à 10 % de la population, loin de ceux habituellement cités dans les médias qui estiment la population évangélique à 25 à 40 % des Américains. Seul un tiers de ces personnes déclare « très probable » qu'elles votent aux élections de novembre.

Cette étude menée annuellement par l'Université chrétienne d'Arizona souligne également un déclin des valeurs conservatrices, en particulier auprès des plus jeunes adultes.

Ainsi, l'acceptation de l'avortement, de l'homosexualité et le rejet d'une morale unique et absolue progressent. ▶

Polémique autour d'une demande d'amnistie

ARGENTINE Le prêtre Javier Olivera Ravasi est favorable à l'amnistie des personnes condamnées pour crime contre l'humanité en raison de faits commis durant la dictature militaire entre 1976 et 1983. Plusieurs condamnés ont, en effet, aujourd'hui plus de 80 ans. Le prêtre, dont le propre père fait partie des condamnés, a donc organisé une rencontre avec des députés, le 11 juillet, dans une prison, dans le but de convaincre ces derniers de proposer une loi permettant à ces personnes âgées de continuer à purger leur peine à domicile. Cette rencontre a fait polémique en Argentine. Le gouvernement et la Conférence des évêques s'en sont fortement distancés. Au sein de l'Eglise catholique en Argentine, un travail de mémoire est en cours sur son comportement durant la dictature, une recherche qui amène à penser que l'institution n'aurait pas été à la hauteur, selon *La Croix*. ▶

Frida Kahlo, un art spirituel

PEINTURE Frida Kahlo est décédée il y a 70 ans, le 13 juillet 1954. L'artiste mexicaine n'avait aucune affiliation religieuse, rappelle à cette occasion l'agence américaine Religion News Service, mais elle a représenté plusieurs symboles religieux dans les tableaux qu'elle a peints. Ces signes traduisent la profondeur de la vie humaine intérieure. Ses douleurs incessantes à la suite d'un accident de bus et sa relation difficile à son mari sont peut-être des sources de ces représentations symboliques empruntées à différentes cultures. Même si la plupart dépeignent ses souffrances émotionnelles et physiques, les peintures de Kahlo ne suscitent ni tristesse ni impuissance, selon les admirateurs et admiratrices de l'artiste mexicaine.

Marxiste, elle méprisait l'Eglise catholique. Malgré cela, elle a produit 473 ex-voto, des peintures que les catholiques offrent en remerciement pour un miracle. Ses offrandes votives sont exposées dans la maison natale de l'artiste à Mexico City, devenue musée après sa mort. ▶

Le Hamas ne peut nier sa responsabilité

CONFLIT Neuf mois après l'assaut du 7 octobre dans le sud d'Israël, l'organisation de défense des droits humains Human Rights Watch a publié, mi-juillet, son rapport (www.re.fo/hwr).

Cette enquête très documentée démonte le discours du Hamas, qui a tenté dans les jours qui ont suivi le massacre de diluer ses responsabilités. La version du Hamas, selon laquelle ses objectifs initiaux n'étaient que d'ordre militaire, est écartée, résume *Le Temps*.

Human Rights Watch reconnaît également des crimes de guerre dans la réponse militaire d'Israël.

Quelques jours après les attaques, les autorités israéliennes ont coupé les services essentiels à la population de Gaza et bloqué l'entrée de presque tout le carburant et de l'aide humanitaire. Ces actes ont constitué une punition collective, qui est un crime de guerre, faisant suite à des crimes de persécution dans les dix-sept années de fermeture de Gaza.

L'organisation appelle les deux parties à respecter le droit international. ▶

Réouverture de piscines à Lourdes

CATHOLICISME Fermés en 2020 en raison du Covid, les bains de Lourdes ont pu partiellement rouvrir. Cinq des dix-huit piscines ont repris du service cet été après d'importants travaux visant entre autres une meilleure hygiène, explique le quotidien *La Croix*.

L'eau du sanctuaire de Lourdes est un symbole fort pour les pèlerins : la source a été découverte au milieu du XIX^e siècle dans une grotte par Bernadette Soubirous, qui dit avoir agi en suivant les recommandations de la Vierge Marie, laquelle lui serait apparue à plusieurs reprises. ▶ J. B.

Créer la communion ou faire communauté ?

Face à la montée de l'extrême droite en France, comment se positionnent les chrétiens ? En réaction aux propos ambivalents de certaines Eglises, des organisations exigent davantage de clarté.

FRANCE 42 % ! C'est le taux de catholiques français qui, selon le sondage IFOP/*La Croix* du 9 juin, auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes du printemps. 37 % pour les protestants ! Un constat à nuancer. « Il y a une nécessaire distinction entre les personnes qui se revendiquent d'une « culture » chrétienne et celles qui ont une réelle pratique religieuse », souligne Gabriel Amieux, jeune employé du Secours catholique et co-initiateur d'une tribune et d'un rassemblement en juin dernier contre l'extrême droite.

De fait, 18 % des pratiquants réguliers ont voté Rassemblement national (RN), contre 40 % pour les autres. Aller à la messe suffirait-il à éloigner les chrétiens de la « tentation » ? Pas si cer-

tain ! Marion Jacquet-Vaillant, chercheuse en sciences politiques, constate qu'historiquement plus les catholiques pratiquent leur foi, plus ils sont résistants à l'extrême droite, mais que, dans le même temps, une frange conservatrice adhère à ces idées. L'alliance entre Eric Zemmour et Marion Maréchal en 2022, mêlant identitarisme, islamophobie et conservatisme social, favorise le glissement de certains chrétiens. « Pensant que ce vote est la seule option pour sauvegarder leurs valeurs, certains chrétiens préfèrent le repli communautaire, oubliant la communion à laquelle les appelle l'Évangile », précise Gabriel Amieux.

Consignes de vote

La probabilité, à la suite de la dissolution surprise de l'Assemblée nationale en juin dernier, que l'extrême droite arrive au pouvoir en France a incité des instances religieuses à se positionner. L'Église réformée, dans un communiqué, assume son rôle historique de rempart : « Se tenir à l'écoute de l'Évangile a nécessairement des conséquences politiques qui s'opposent au programme du RN. » L'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, moins directe, souligne l'importance de « tendre la main à toute personne en difficulté,

quelles que soient ses convictions ou ses origines », mais ne donne pas de consigne de vote. Elle introduit cependant une équivoque en parlant du piège des « propositions extrémistes », au pluriel. De même, la Fédération protestante de France, tout en appelant à un « vote conscient et responsable », évoque un « choix cornélien entre le racisme de l'extrême droite et l'antisémitisme de la gauche extrême », laissant entendre que le RN et l'union des gauches représenteraient des dangers d'égale mesure. Du côté catholique, la Conférence des évêques de France, encore plus prudente, invite les catholiques à « exercer leur responsabilité démocratique » tout en développant une posture plus spirituelle que politique.

Contorsions

Le journal français *Témoignage chrétien*, fondé en 1941 pour lutter contre la montée du totalitarisme, évoque des Églises en « état de contorsion devant ce qui devrait être l'évidente condamnation du vote pour le RN » et souligne « une radicale opposition entre le sens profond, évident, de l'Évangile et les choix de société du RN ».

C'est sur l'Évangile précisément que s'appuie la mobilisation de jeunes organisations chrétiennes progressistes (Dorothy, Anastasis, Lutte et Contemplation...) qui, au lendemain des élections européennes, rédigent spontanément une tribune contre l'extrême droite, publiée le 18 juin dans *La Croix* et signée par plus de 6000 chrétiens ! Le texte dénonce les mirages de l'extrême droite ainsi que son mépris de la question écologique. Dans l'élan de cette tribune, un rassemblement œcuménique, Justice et Espérance, est organisé le 23 juin à Paris, pour porter, comme en témoigne Gabriel Amieux, « une parole forte face à l'instrumentalisation de l'identité chrétienne et opposer au récit ambiant de peur, de division et de repli, la joie, la paix et l'espérance ».

► Roxane Desbois



Rassemblement œcuménique du 23 juin.

Assurer la cohésion

En février, les gangs d'Haïti se sont unis, plongeant le pays dans le chaos. L'EPER y maintient une présence vitale soutenue par l'offrande du Jeûne fédéral le 15 septembre.



Marie-Jeanne Hautbois
directrice pays en Haïti
pour l'Entraide
protestante suisse
(EPER)

L'histoire haïtienne est marquée par la violence. Mais en février 2024, celle-ci a muté : les différents gangs du pays – armés par des groupes d'intérêt privés – se sont alliés contre l'Etat : aéroport fermé, établissements pénitentiaires vidés et détruits, commissariats et ministères attaqués. Résultat : sur un pays de 11 millions d'habitants, près de la moitié sont en proie à l'insécurité alimentaire, neuf personnes sur dix à la pauvreté. L'Organisation mondiale des migrations

dénombrait 600 000 déplacés internes en juillet dernier, dont la moitié d'enfants, et appelait à un soutien financier accru de la part de la communauté internationale. Au même moment, une mission de soutien à la police haïtienne, composée d'un premier contingent de 200 policiers kényans (sur 1000 prévus), arrivait sur place, et un gouvernement de transition se mettait au travail, nommant un Premier ministre, Garry Conille. Si ce dernier vise de nouvelles élections pour février 2026 (les dernières ont eu lieu en 2016, les mandats sont échus depuis 2021), la situation reste très fragile. Marie-Jeanne Hautbois, directrice pays pour l'Entraide protestante suisse (EPER) depuis 2019, gère une équipe de 40 personnes, toutes haïtiennes, dans le sud-ouest du pays. Leur mission a basculé du développement rural à l'action humanitaire. Entretien.

Quelle est la situation sécuritaire dans votre région ?

MARIE-JEANNE HOUTBOIS La Grand'Anse est un département enclavé et pauvre, mais qui accueille beaucoup de déplacés en familles d'accueil, ce qui pèse sur des foyers déjà décapitalisés. De plus, déplacer des enfants du monde rural vers les villes est une pratique courante. Par le passé, beaucoup des enfants de la région envoyés à Port-au-Prince (*qui serait contrôlée*

à 80 % par des gangs, NDLR) ont pu être enrôlables dans des groupes armés. Or, en raison de la fébrilité actuelle, ils sont nombreux à revenir dans leur région natale. Une forme de suspicion se développe donc : les forces de sécurité sont à cran et ont tendance à se retourner contre tout visage de jeune inhabituel. On arrête ou on pourchasse très facilement...

Qu'est-ce que cela a changé dans votre travail ?

Nos activités de développement rural ont été agencées pour répondre aux urgences. Nous travaillons avec des groupements de paysans pour vendre la production locale sur les circuits le plus courts possible, organiser des travaux communautaires offrant aux familles un revenu minimal, œuvrons à l'alimentation scolaire qui contribue au maintien du fonctionnement des écoles. Les communautés dans lesquelles nous agissons sont très enclavées. Nos actions ciblent en particulier 20 villages, soit 5000 paysans, 3800 écoliers, 500 femmes cantinières, marchandes ou mareyeuses. Nous réalisons aussi beaucoup de surveillance et d'éducation autour de l'assainissement et de l'hygiène : captage d'eau, gestion des déchets, blocs sanitaires... Comme le système de santé s'est effondré, contrôler une crise épidémique sera difficile : il faut donc éviter toute résurgence du choléra (*qui a fait près de 10 000 morts entre 2010 et 2019, NDLR*).

L'EPER n'a pas choisi d'interrompre sa mission, malgré l'instabilité...

Nous nous adaptons, même si cela n'est pas simple. L'idée, c'est de ne pas abandonner. Notre équipe n'a jamais arrêté ses activités. Elle a un fort ancrage communautaire qu'elle maintient coûte que coûte. La crise actuelle nous amène à travailler sur la cohésion communautaire, avec des psychologues et des juristes pour éveiller la jeunesse, facilement manipulable, en grand besoin d'espaces d'expression et d'écoute.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



Marie-Jeanne Hautbois sur le terrain.

La pêche miraculeuse a eu lieu à Genève

Devant le temple de la Fusterie, une installation mêle un tableau du XV^e siècle à des photos modernes. L'histoire de l'œuvre et celle de l'œuvre dans l'œuvre sont racontées dans un livre qui vient de paraître chez Slatkine.

PASSION A la lecture d'*Un tableau mais pas que*, d'Anouk Dunant Gonzenbach, on a l'impression de lire davantage un récit amoureux qu'un ouvrage d'histoire de l'art. L'archiviste d'Etat adjointe aux Archives d'Etat de Genève relate, avec une passionnante subjectivité, sa rencontre avec *La Pêche miraculeuse* (1444) de Konrad Witz, l'étonnante histoire de cette œuvre, ce que ce tableau a de novateur dans la peinture du XV^e siècle, sa rencontre avec un photomontage de Jean Stern mêlant ce visuel avec des photos modernes et enfin la naissance du projet d'installation artistique de Jean Stern présentée actuellement devant le temple de la Fusterie, au cœur de Genève.

Retard des travaux

Au bord du Rhône, dégustant une citronnade, l'autrice nous dévoile un bout de l'histoire derrière cet ouvrage. « J'ai fini d'écrire le livre en juillet 2017. Le projet artistique de panneau pendant les travaux du temple de la Fusterie tel qu'on l'avait imaginé avec Jean Stern et le pasteur Jean-Michel Perret était prêt. On pensait à ce moment-là que les travaux allaient commencer rapidement », explique-t-elle. « Voilà pourquoi j'ai tenu à dater la postface : je ne parle pas dans ce livre de Covid. On voit aussi sur le montage une photo de baptême dans le lac, mais ce n'est pas une référence à la polémique qu'il y a eu par la suite avec la loi sur la laïcité. Et j'ai moi-même un peu changé. Pour tout cela, il me semblait important de dater ce texte. »

Ce qui n'a pas changé, par contre, c'est la passion qu'Anouk Dunant

Gonzenbach voue au volet peint. « Ce tableau, je l'aime depuis toute petite. Régulièrement, je vais m'asseoir devant, au premier étage du Musée d'art et d'histoire de Genève, et je le fixe », écrit-elle. « Le

« Cette histoire m'a fascinée ! Ce tableau était d'abord une archive, puis il a été considéré comme de l'art »

Musée d'art et d'histoire, c'est un lieu important. Ça l'était aussi avec mes enfants, je les ai beaucoup amenés là », complète l'historienne en interview. « Et ce tableau, on en a beaucoup parlé dans la presse lors de sa restauration en 2012. J'avais l'impression que tous ceux qui avaient un lien avec Genève s'y étaient intéressés ! »

La même année, un livre consacré aux tableaux peints par Konrad Witz pour le maître-autel de la cathédrale de Genève en 1444 est publié. « Cette histoire m'a fascinée ! Ce tableau était d'abord une archive, puis il a été considéré comme de l'art. J'ai commencé à lire tous les articles que je trouvais. Plus je tirais le fil, plus le sujet était vaste ! »

Une œuvre novatrice

Sur l'une de ses faces, l'œuvre représente de façon simultanée les récits évangéliques de la pêche miraculeuse et de la défaillance de Pierre. Mais le décor est celui de Genève au XV^e siècle, ce qui fait de ce tableau la plus ancienne représentation topographiquement correcte connue. « C'est quand même très intrigant de voir Jésus sur l'eau, au beau milieu des Pâquis ! Imaginez, les Genevois d'alors se sont retrouvés à la cathédrale avec le Christ qui marche sur leurs eaux. Je trouve ça touchant. »

Et le tableau fourmille de détails comme autant de témoignages d'une époque : « On part de la peinture, puis

on est amené à réfléchir sur l'histoire des tissus, des toilettes, des poissons, des bateaux... », liste Anouk Dunant Gonzenbach. « On voit même des gens qui pratiquent le tir à l'arc à l'arrière-plan, un élément mis en avant par la Société du noble exercice de l'Arc comme preuve de cette pratique en 1444 déjà ! L'observation de ce tableau permet des découvertes sans fin ! »

Épargné par les iconoclastes

« Il y a quand même un mystère : on ne sait pas comment ce tableau est sorti de la cathédrale, échappant ainsi aux iconoclastes lors de la Réforme », précise l'autrice, qui a accumulé une large documentation. « C'est la seule partie que j'ai imaginée. Dans les faits, il disparaît, et on le retrouve des décennies plus tard comme témoignage de l'art préréformé. Pourquoi a-t-il été gardé ? Certainement pour sa valeur marchande », avance-t-elle.

► Joël Burri



En librairie

Un tableau mais pas que : La Pêche miraculeuse de Konrad Witz, Anouk Dunant Gonzenbach, Slatkine, 2024.

Condition commune

ESSAI Dans une cité de l'est de la France, un chien policier détruit une piscine gonflable destinée aux enfants du quartier. Scène traumatisante qui marque la rencontre de Kaoutar Harchi, enfant, avec le monde animal. La sociologue mêle ces éléments autobiographiques à une intense réflexion intime, philosophique, politique, historique sur la condition des animaux et leur reconnaissance, qui peut s'avérer au départ « une épreuve » parce que comprise comme « une abdication du règne humain ». **▲ C. A.**

Ainsi l'animal et nous, Kaoutar Harchi, Actes Sud, 2024, 336 p.

Ils tuent pour nous

ROMAN Le narrateur a fait philo mais s'engage pour six mois dans un abattoir, et il raconte. Loin du pamphlet anti-spéciste, ce texte aussi nuancé que cru éclaire les relations entre les travailleurs – solidarité, chaleur humaine – et le professionnalisme qui les motive au-delà du dégoût initial. Il interroge implicitement notre rapport aux bêtes, celles qu'on dorlote et celles qu'on mange sans vouloir savoir comment elles arrivent dans notre assiette. L'horreur perpétrée par « des gens comme toi et moi », pour des gens comme nous. Lorrain Voisard est jardinier ; son humour lucide et distancé contribue à la finesse, la justesse et la profondeur de ce premier livre. **▲ J. P.**

Au cœur de la bête, Lorrain Voisard, Editions d'en bas, 2024, 209 p.

L'inactivité est une activité

CONTEMPLATION Nous devons renouer avec l'inactivité et la contemplation : c'est le propos de fond de ce court essai. Le philosophe allemand d'origine coréenne Byung-Chul Han poursuit ici son exploration de la modernité technico-capitaliste, qui anime sa réflexion. S'il rejoint Hannah Arendt, selon laquelle il ne faut pas confondre « la vie intense avec le surcroît de production, de performances et de consommation », il ne voit pourtant pas la *vita contemplativa* comme une fuite hors du monde ou « une forme vide de l'activité » : elle constitue plutôt une « forme éclatante de l'existence humaine ». Porté tant par la pensée orientale que par la philosophie occidentale, et influencé par la théologie chrétienne, l'auteur dessine alors des pistes pour « la société qui vient ». **▲ M. W.**

Vita contemplativa ou De l'inactivité, Byung-Chul Han, Actes Sud, 2024, 144 p.

Post-partum

MATERNITÉ Dans ce premier roman captivant, Emmanuelle Tornero réussit à nous plonger dans la tête et le quotidien d'une jeune mère après la naissance de son premier enfant. Il n'est pas question ici de réflexions sur la maternité ou de « bons sentiments », mais bien d'un chamboulement mental immense, de solitude, d'hébétude même. Le tout saisi par une langue fluide et fascinante, qui réussit à happer le lecteur presque à son insu, sans le lâcher. Un tour de force.

▲ C. A.

Une femme entre dans le champ, Emmanuelle Tornero, Zoé, 2024, 176 p.

Affirmer son identité

ENFANTS Francisco a une voix fluette, des cheveux mi-longs... Il est raillé à la récré et, pour éviter que cela continue, préfère faire le dos rond, et imiter les autres : jouer au foot alors qu'il n'aime pas ça, affirmer que sa couleur préférée est le rouge même si, en fait, il aime le rose... Petit à petit, sa personnalité s'efface et sa bonne humeur aussi. L'arrivée d'une nouvelle élève va changer la donne. Une ode à l'affirmation de soi, pour enfants et adultes, parfaite pour la rentrée. **▲ C. A.**

Je suis moi et personne d'autre, Baptiste Beaulieu, Qin Leng, Les Arènes, 2024.

GENÈVE Nouvel épisode de la saga de Michel Septfontaine sur la Réforme (voir notre édition d'été 2023), cet opus – toujours enlevé et documenté – revient sur la condamnation à mort de Michel Servet et pose en creux l'épineuse question de la liberté de conscience, chère aux protestants. **▲ C. A.**

Les Marches du temple: Le Bûcher de Servet. Genève, 1553, Michel Septfontaine, L'Harmattan, 2024, 338 p.

La Genèse comme un roman noir

ORIGINES Abel, le second fils d'Adam et Eve, est retrouvé mourant dans une grotte. Et Caïn, l'aîné, a disparu... Voilà le point de départ du nouveau roman de Gaël Grobéty. L'auteur vaudois, passionné de mythes et de fantastique, construit un thriller implacable autour de ce meurtre originel et déroule dans le même temps une fresque saisissante sur le traumatisme de la condition humaine. Une relecture de la Genèse captivante et revigorante. **▲ M. W.**

Au commencement était le meurtre, Gaël Grobéty, Editions Cousu Mouche, 2024, 520 p.



« Une paroisse est un ensemble de petits groupes »

Vincent Demaurex a entrepris en 2017, dans le cadre de son bachelor, un travail de théologie pratique sur la notion d'ecclésiologie. Alors que le thème refait surface en Eglises, le pasteur de Clarens revient pour *Réformés* sur sa recherche.



Parmi ses orientations approuvées en avril dernier, le Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud mentionne « les ecclésiologies », « entités constituées sur le territoire d'une communauté de paroisses », qui ont « la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise ». Vincent Demaurex s'était penché sur ce concept (voir encadré) dans le cadre de sa recherche de bachelor. Il s'intéressait au départ aux groupes de prière et de maison, mais les trouvait trop proches de la seule sphère évangélique. Le terme d'« ecclésiologie » lui a paru plus pertinent pour le monde réformé. Explications.

Qu'avez-vous compris des ecclésiologies, à partir de votre recherche ?
VINCENT DEMAUREX D'abord la nécessité de facteurs de cohésion forts (l'âge, le style de vie, l'orientation sexuelle, la

situation de vie) pour pouvoir vivre des choses d'ordre intime. Ces facteurs, tout comme la confiance mutuelle et un cadre qui les garantit, sont essentiels pour une expérience profonde à l'intérieur de ces groupes. J'ai ainsi connu des groupes de prière qui n'étaient pas ouverts à tous, mais demandaient l'accord préalable des membres. Ce côté électif me semblait peu compatible avec la théologie réformée, qui a une optique multitudiniste, avec des groupes ouverts à tous.

Mais à bien y regarder, j'ai constaté que des ecclésiologies existent déjà en contexte réformé ! Chaque paroisse est en réalité un ensemble de petits groupes, qui ne se mélangent que pour certaines occasions. Et y être pleinement accepté n'est pas toujours facile...

Que vous a apporté votre exploration historique des Eglises de maison ?

Elles font particulièrement sens pour structurer l'Eglise en situation minoritaire : à l'époque de Paul, chez les frères moraves ou sous l'impulsion du réformateur strasbourgeois Martin Bucer. Dans ces contextes, les liens personnels et les facteurs de cohésion sont particulièrement importants pour permettre des échanges plus nourris.

Quel est l'intérêt des ecclésiologies pour le renouvellement des Eglises protestantes aujourd'hui ?

Elles permettent de mettre des mots sur le fonctionnement actuel de l'Eglise. Je ne vois pas ce concept comme un moyen de renouveler l'Eglise, mais plutôt

d'alléger ses structures. De petits groupes autonomes devraient être écoutés, soutenus et encouragés par les communautés de paroisses, de la même manière qu'une équipe municipale accompagne les associations locales. L'enjeu principal est d'abord celui des cultes qui, à terme, ne pourront plus tous être assurés, étant donné la diminution annoncée du nombre de ministres. Si des groupes locaux de laïcs ont l'envie et l'énergie d'animer un lieu, il faut tout faire pour leur permettre de continuer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Source : « Comment et à quelles conditions les groupes de maison peuvent-ils être source de renouveau pour l'Eglise ? », Vincent Demaurex, *Les Cahiers de l'ILTP*, mars 2017. En libre accès sur www.re.fo/iltp.

« De petits groupes autonomes devraient être écoutés, soutenus et encouragés par les communautés de paroisses »

Définition

Une ecclésiologie est « un rassemblement de chrétiens qui se retrouvent, hors des célébrations habituelles de leur lieu d'Eglise, pour mettre en commun leur foi. Un tel groupe est donc un sous-ensemble plus ou moins lié à l'Eglise locale, mais ne tend pas à s'y substituer. Il se différencie des fédérations d'Eglises de maison où chaque communauté se considère comme une Eglise à part entière ».

Frédérique Seidel, le climat au nom des enfants

Rendre tabous l'investissement dans les énergies fossiles et la désinformation climatique : c'est le combat mené avec joie et détermination de cette responsable du Conseil œcuménique des Eglises.

IMMORAL S'il y a bien une chose que Frédérique Seidel ne supporte pas, c'est le discours selon lequel il y aurait de l'espoir pour la planète parce que des jeunes sont engagés. « Je ne trouve pas moral que des adultes placent leur espoir dans des enfants. C'est le monde à l'envers, c'est trop lourd à porter pour eux ! »

Celle qui a codéveloppé un système de ligne d'écoute téléphonique pour les enfants (voir p. 17) a été frappée par les appels reçus dans les pays industrialisés : les enfants y vivent de fortes souffrances psychologiques en raison de « l'extrême angoisse que constitue le réchauffement climatique ». « Ils s'imaginent avec peine avoir à leur tour des enfants, ne peuvent pas étudier parce qu'ils ont l'impression que notre civilisation va droit dans le mur : c'est une souffrance indicible. C'est horrible pour eux de lire un rapport du GIEC. Les enfants engagés pour le climat que je rencontre en Eglise le font au détriment de leur santé mentale. C'est extrêmement triste. »

Protéger et non agresser

Pour cette croyante, proche de l'Eglise catholique-chrétienne, les adultes chrétiens ont la même responsabilité environnementale qu'en matière d'abus sexuels : « Si ceux qui sont censés protéger les

enfants deviennent les agresseurs, les traces demeurent tout au long de l'existence des victimes. C'est pareil en matière de réchauffement : si le compte bancaire des parents alimente des fonds finançant de nouveaux forages pétroliers, les sacrifices consentis par leurs enfants pour sauver l'environnement seront réalisés en vain. »

Alors Frédérique Seidel agit. Avec le Conseil œcuménique des Eglises (COE), elle essaie de rallier un maximum de partenaires internationaux : Mouvement Laudato si, Programme environnemental de l'ONU, Unicef... Elle multiplie les rapports, campagnes et, entre deux, les webinaires permettant aux militants de se tenir au courant.

Croyants à la pointe

Dans sa ligne de mire, deux objectifs. D'abord, acter la décarbonisation des placements des institutions ecclésiales et des croyants. Les choix bancaires sont selon les experts qu'elle côtoie « l'un des leviers les plus efficaces et les moins connus ». Un combat mené entre autres avec des Eglises à la pointe sur le sujet (les anglicans de Grande-Bretagne et d'Ecosse, les luthériens suédois...), dans un contexte qui bouge. « Quand j'ai commencé les premières discussions avec les banquiers, 16 % de l'argent mondial était investi de manière responsable ; deux ans plus tard, c'était 19 %. Et 35 % des organisations qui ont désinvesti dans les énergies fossiles étaient confessionnelles : les croyants sont la catégorie la plus importante dans ce mouvement. »

Pourtant, rien qu'en Suisse, le chemin reste encore long : « A terme, j'aimerais qu'investir dans les fossiles

devienne aussi gênant que d'acheter de la fourrure. Que les personnes souhaitant avoir bonne conscience aient le réflexe de vérifier ce que finance leur argent. » Le COE, qui comptait 16 millions de francs de dépôt de court et long terme en 2014,

a ajouté cette année-là les industries fossiles aux secteurs dans lesquels il se refusait à investir, aux côtés du nucléaire, des OGM ou des armes.

Second axe que s'est fixé la responsable au COE : rendre hors la loi la désinformation climatique. En cela, la victoire, ce printemps, des Aînées

suisses pour le climat devant la Cour européenne des droits de l'homme se révèle une puissante ressource. « Nous sommes en lien avec elles. Cette décision ouvre la voie à l'utilisation de la notion de justice intergénérationnelle. Désinformer sur ce sujet est une atteinte directe et grave aux droits des enfants, nombreux à mourir en raison du réchauffement climatique. »

Activisme précoce

Pour Frédérique Seidel, il en va de la loyauté envers ses deux enfants. Mais aussi envers elle-même : adolescente, dans les années 1980, elle sensibilisait déjà les passants dans les rues de Bonn (Allemagne) contre le réchauffement climatique, avec son groupe de jeunes protestants. « A l'époque, je n'avais pas conscience de la désinformation massive menée par les groupes pétroliers. Si j'étais tombée dessus, je m'y serais peut-être accrochée de bonne foi, car, bien sûr, j'aurais préféré vivre sans la peur de l'augmentation continue de CO₂ dans notre atmosphère... causée à 75 % par les énergies fossiles. » **Camille Andres**

« Qu'investir dans les énergies fossiles soit aussi gênant qu'acheter de la fourrure »

Bio express

2006 – 2012 Coordinatrice de programmes et directrice adjointe de bureau de terrain (Unicef).

2012 Rejoint le COE.

2017 « Engagements des Eglises pour les enfants », directives sur les droits des enfants (Unicef/COE).

2022 *Cooler Earth, Higher Benefits*, un rapport et une campagne qui relie investissements bancaires, justice climatique et droits des enfants.

2022 Appel interreligieux pour la décarbonisation des placements financiers (COE/Programme des Nations unies pour l'environnement).

2023 Rapport « Sauver la vie des enfants – Guide de survie par des choix bancaires responsables » (en anglais). www.re.fo/rapport



Septembre 2024 Campagne incitant les Eglises à agir juridiquement contre les nouveaux investissements dans les énergies fossiles.



Miser sur la justice

« La Cour pénale internationale met à jour son cadre juridique en matière de crimes environnementaux. Elle a ouvert une consultation en la matière auprès de nombreux organismes en 2024. Nous lui avons adressé deux requêtes : que la désinformation consciente et active en matière de réchauffement climatique soit reconnue comme un crime contre l'humanité. Et que le financement par des banques de nouveaux forages pour des énergies fossiles, à l'heure où la science nous dit que ces énergies sont une menace pour la survie de l'humanité, soit traité en justice. Nous souhaitons que l'impunité s'arrête. »



REPÉRER, DÉNONCER ET PRÉVENIR LES ABUS

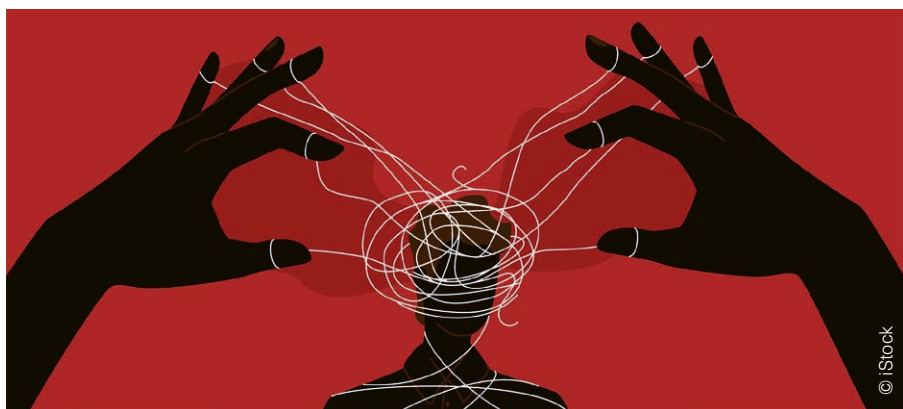
DOSSIER Les violences sexuelles en Eglise sont au cœur de l'attention médiatique, mais la prise de conscience qui est en train d'avoir lieu est bien plus large.

Les autorités ecclésiales et les fidèles déclarent unanimement que les violences spirituelles, les abus de pouvoir ou les phénomènes d'emprise n'ont pas leur place dans leurs communautés.

Le risque est que l'évidence de ce refus conduise à sous-estimer ces violences, voire à en nier l'existence. Il faut sortir de la sidération pour mettre en place des mesures de prévention. Et ces dernières ne doivent pas être vécues comme un manque de confiance par les équipes existantes.

Prise de conscience pour

Un pasteur est un croyant parmi d'autres, dit la théologie. Mais dans la pratique, les ministres jouissent d'un pouvoir. Et tout pouvoir peut être instrumentalisé et conduire à des abus. Une prise de conscience nécessaire.



CONVERSION Le début de l'année 2024 a été marqué par un revirement net du discours des autorités réformées sur la question des abus au sein des institutions protestantes. En septembre 2023, la présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos, déclarait dans une interview à Protestinfo : « Les Eglises membres de l'EERS se trouvent dans une situation différente de celle de l'Eglise catholique romaine, ne serait-ce qu'en raison de leurs structures. Nous n'avons pas de structures qui permettent de dissimuler systématiquement les abus ni de hiérarchie qui permette de muter facilement les personnes coupables. »

Expliquant avoir été touchée par les témoignages reçus à la suite de cette publication ainsi que par les résultats de l'enquête sur les abus de l'Eglise protestante en Allemagne, la même Rita Famos a par la suite fortement œuvré pour mettre en place, au sein de l'EERS, un plan de protection et de recherche sur cette thématique. L'un des éléments les plus commentés, le financement par l'EERS seule d'une grande étude en population générale, a été retoqué début juin par l'organe délibérant de l'Eglise (voir notre édition de juillet-août). « C'est vrai qu'il y a eu une certaine médiatisa-

tion autour de propos de Rita Famos et de son engagement pour l'étude en population générale, mais je ne parlerais pas de « prise de conscience », modère le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'EERS. « La prise de conscience existe depuis longtemps. S'il y a eu un changement de paradigme, au niveau de l'EERS, c'est le choix de prendre délibérément fait et cause pour les personnes victimes. Nous nous efforçons vraiment désormais de partir de cette réalité-là, de leurs témoignages, de ce qu'elles et ils ont à nous dire pour comprendre ce qui s'est passé, et pour comprendre quelles sont les failles de notre institution. »

Acceptation de la base

« Il y a eu, pendant très longtemps, un discours d'immunité protestante et le changement est assez brusque, ici en Suisse », estime pour sa part Josselin Tricou, maître-assistant en sociologie à l'Université de Lausanne. Il prévient toutefois : « Quand on regarde comment l'Eglise catholique a évolué, on s'aperçoit qu'il a fallu du temps. Face à un problème, les groupes se focalisent sur les autres. Les protestants ont été tentés de dire « ce n'est pas moi, c'est les catholiques », mais avant cela les catholiques avaient le même

réflexe. En France par exemple, l'Eglise se comparait à l'Education nationale », explique le chercheur qui a participé à l'enquête française pour la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (Ciase). « Un peu comme pour toute politique publique, la mise en œuvre nécessite une forme d'acceptation de la base qui peut prendre du temps et demande de la pédagogie. »

« La question des abus est éminemment politique. Nous sommes toutes et tous concernés par des partis pris, des grilles de lecture des événements, des narratifs qui nous offrent des conclusions sur une réalité encore imparfaitement connue », analyse quant à lui Pierre-Philippe Blaser. « Les médias mettront l'accent sur les révélations fracassantes, là où certaines personnes insisteront sur les seules responsabilités individuelles ou décriront les possibles abus de droit, etc. », énumère-t-il. C'est pour cela que ce pasteur est un grand défenseur de la nécessité de mener une étude large. « Il est temps de mettre en suspens ces narratifs pour pouvoir entamer un travail d'analyse fiable et garantir une prévention sans failles », insiste-t-il.

Si Josselin Tricou voit dans la Suisse, avec ses groupes culturels larges et cohabitants, un terrain particulièrement intéressant pour éprouver certaines hypothèses telles que l'existence d'une systématique facilitant les abus dans telle ou telle structure, il prévient : « Prouver qu'une organisation augmente les risques de violence sexuelle ne veut pas dire qu'il n'y en a pas ailleurs. »

Instrumentalisation du pouvoir

« Ce qui est commun à toutes les violences sexuelles, notamment, c'est qu'il faut les voir comme des prises de pouvoir sur une personne. Le risque existe dès qu'une

les réformés

personne a un ascendant sur une autre », explique la criminologue Véronique Jaquier Erard, professeure titulaire à l'Université de Neuchâtel et chercheuse en victimologie. « Que ce soit une relation adulte-enfant, que quelqu'un soit présenté comme une personne de confiance ou de référence, il ne faut pas grand-chose pour qu'une relation de pouvoir s'installe, avec le risque que ce pouvoir soit instrumentalisé. »

« C'est aussi cela qui explique le silence des victimes : il peut y avoir une phase où la victime considère comme valorisant l'intérêt que la personne abusante lui porte. Quand elles prennent conscience que ce qui se passe n'est pas « OK », il y a une forme de culpabilité, de sentiment de responsabilité à assumer, par rapport à soi et par rapport à la collectivité. » Le silence prévaut donc même dans une organisation qui promet de transmettre à la justice tous les cas portés à sa connaissance.

« A mon avis, il y a dans le protestantisme une sorte de paradoxe entre le discours sur ce qu'est le ministère pastoral et la manière dont cela se traduit dans le concret. On s'inscrit en faux contre la conception catholique du prêtre comme intermédiaire entre Dieu et les humains, qui a le pouvoir – au moins symbolique – d'absoudre les péchés, alors que le pasteur serait un fidèle parmi les autres. Et pourtant, jusqu'à récemment, on considère quand même le pasteur comme un notable », constate l'historienne Lauriane Savoy.

La formation comme rempart

Outre la déontologie et une ou deux journées de sensibilisation aux risques d'abus, avec une association spécialisée, la question de la gestion du pouvoir fait d'ailleurs partie de la formation initiale des ministres romands. « Cette question est abordée sous deux biais. Il y a une semaine où les stagiaires travaillent avec des chevaux : l'équicoaching permet de développer l'idée que si une personne détentrice d'une autorité ne l'assume pas, d'autres prendront le pouvoir. Et puis, au moment de travailler sur les actes ecclésiastiques, les futurs ministres sont appelés à reconnaître qu'il s'agit là d'une forme de pouvoir.

La population vient s'adresser à nous parce que nous avons l'autorité symbolique de faire un service funèbre, un mariage, un baptême », explique Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF). « Cette question est thématiquée avec toujours ce leitmotiv qu'il y a une autorité symbolique liée à la fonction. Il faut savoir l'exercer de manière conforme aux valeurs d'Évangile. »

Le pasteur constate d'ailleurs que « dans les générations précédentes, il y avait des tendances à l'hyperpouvoir, « moi, j'ai la vérité ». Mais les nouvelles volées de stagiaires voient arriver des jeunes qui refusent cette autorité. Sauf que la nature a horreur du vide, et quand les gens n'exercent pas l'autorité qui leur est donnée et ne sont pas conscients du pouvoir qu'ils ont, c'est la porte ouverte à tous les abus aussi. Et pas simplement de la part des ministres, mais aussi de la part de laïcs engagés dans l'Église. »

Raison pour laquelle, alors que l'OPF propose cette année une nouvelle formation continue pour les ministres visant à repérer, faire preuve de discernement et agir face aux faits de violence, le directeur plaide depuis des années pour proposer également des formations aux responsables laïcs. Pierre-Philippe Blaser abonde : « Il est nécessaire d'ouvrir cette notion de pouvoir en Église, parce qu'il n'y a pas que les pasteurs ou les autorités qui en sont dotés, il existe une multitude de fonctions qui confèrent des capacités d'action à une grande diversité de personnes. Sitôt que l'on prend une responsabilité relationnelle dans une commission, dans un camp, dans une chorale, on accède à une forme de pouvoir. Il s'agit d'en avoir une compréhension précise, puis d'apprendre à en user dans le cadre déontologique. »

▲ Joël Burri

Supplément web

> Entretien avec Véronique Jaquier Erard : www.reformes.ch/jaquier

Répondre aux questions des enfants

Pour libérer la parole sur les abus, le COE mise sur l'ONG Child Helpline International, dans onze pays, des Caraïbes aux Philippines.

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Une ligne téléphonique d'assistance avec des spécialistes formés à l'écoute de la parole des enfants. A tout âge, ceux-ci peuvent y parler, poser des questions, témoigner d'une souffrance psychologique ou de violences, de doutes face à des situations ambiguës. En Europe, 90 000 conversations menées en trois ans par l'ONG concernent des violences sexuelles*.

QUELLE PARTICIPATION DES ÉGLISES ?

Le Conseil œcuménique des Églises (COE) ne promeut cet outil que dans les pays où la ligne d'écoute est fiable et prise en charge par des équipes formées. Les Églises participantes sont préparées par l'ONG. Une formation déterminante pour porter ensuite une culture de la vigilance face aux abus : les Églises font tout pour que les enfants sachent à qui s'adresser. Elles affichent le numéro de téléphone, usent de visuels spécialement conçus pour les plus jeunes, le sujet est discuté : moins d'indifférence, c'est moins d'impunité.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Les écoutants fournissent conseils et orientation vers « un réseau de protection », assure l'ONG. L'appel est anonyme jusqu'à un certain point : les équipes savent, selon le pays, la situation (les structures sociales autour de l'enfant) et la législation en vigueur, comment intervenir pour faire cesser un comportement abusif.

QUEL IMPACT ?

Ces lignes ont surtout vocation à informer et aider sur le plan psychosocial. Mais, affirme le COE, aucune Église approchée pour ce programme, même la plus conservatrice, n'a refusé de prendre ce sujet au sérieux. ▲ C. A. *Sources : Child Helpline, 2019-2021

Agressions sexuelles, emprise, thérapie

Les abus en contexte ecclésial revêtent des formes très diverses. Trois victimes racontent ce qu'elles ont vécu dans différentes Eglises réformées romandes, et exigent la fin de la culture de l'impunité.

« J'attends toujours des mesures »

DÉSILLUSIONS C'est à l'âge de 14 ans, au début des années 2000, qu'Ella* est violée par un moniteur jeunesse trentenaire de sa paroisse. L'homme l'exhibe comme sa petite amie, au vu et au su de toute la communauté. « J'étais très mal à l'aise avec cette situation. Et personne ne trouvait rien à redire. D'autant plus que les moniteurs du groupe avaient l'habitude de se servir parmi les catéchumènes. »

Adulte, Ella reconstruit sa vie en traversant des passes difficiles. En février, elle décide de se signaler auprès du groupe Sapep (association suisse d'aide aux victimes d'abus dans un contexte religieux). Elle entame peu après une démarche auprès des autorités de son Eglise cantonale. Première douche froide : « En appelant le numéro consacré aux abus, je suis tombée sur une personne qui n'avait aucune idée de la manière dont il fallait traiter ma déposition. »

Elle est ensuite adressée à une conseillère synodale, « qui a vraiment été à mon écoute ». Mais Ella se heurte au refus de mener une enquête interne, tant que sa plainte déposée auprès de la justice n'a pas été traitée. Elle attend encore des nouvelles à ce sujet, sans trop d'espoir, puisque le cas est prescrit.

En parallèle, Ella parle de sa situation dans les médias. Elle témoigne dans un podcast de réformés.ch et, ce printemps, dans un article du quotidien *Arcinfo*. Deuxième douche froide : « Certains membres

influents de la paroisse m'ont reconvenue et m'ont dénigrée. Ils ont prétendu que je ne pensais qu'à salir la mémoire du pasteur, qui était au courant des agressions mais n'a rien dit. » La communauté finit par tomber les armes, notamment quand la conseillère synodale se rend auprès d'elle pour expliquer le sens pénal d'abus sexuel sur mineure.

« Il faut une force de malade pour témoigner, constate Ella, amère. On ne nous y encourage pas. » La jeune femme voudrait que la lumière soit faite sur le système ayant permis ce qui lui est arrivé, et que les violeurs rendent compte de leurs actes. Elle regrette que les démarches prennent autant de temps, et que l'Eglise

ne prenne pas de mesures si aucune plainte n'est déposée à la justice. Elle connaît d'ailleurs une autre victime, également violée adolescente par un animateur adulte, qui ne se sent pas prête à porter plainte. L'agresseur présumé est toujours en poste.

Ella continue d'espérer que les choses changent dans un avenir proche. « Les réformés ont quinze ans de retard sur les catholiques en matière de lutte contre les abus sexuels. J'entends souvent que cela arrive aussi ailleurs. Et alors ? Ce qui m'est arrivé n'est pas excusable pour autant. » ▀

« On m'a reproché d'être homosexuel »

CULPABILISATION Arnaud* grandit et fait son catéchisme dans une paroisse réformée « de couleur évangélique », dans les années 1990. « Même si ma famille proche n'était pas de cette tendance, j'ai vécu à l'adolescence une conversion de type « evangelical ». Je me suis beaucoup investi ensuite dans divers groupes de jeunes. » En grandissant, il prend peu à peu conscience qu'il est attiré par les garçons. « Dans ma paroisse, l'homosexualité était perçue comme une ruse de Satan pour nous détourner du salut. C'était une évidence. Je priais tous les jours pour que Dieu me délivre du péché. »

De ces années-là, Arnaud retient surtout une atmosphère, un système de pensée uniforme, et des discussions au sein du groupe de jeunes où est parfois abordée la question de la sexualité, « selon une vision extrêmement classique, hétérosexuelle et entre personnes mariées ». Un événement particulier lui reste encore aujourd'hui. « Lors d'une soirée d'organisation d'un camp dans une autre paroisse réformée de tendance évangélique, à l'évocation d'une « boum » déguisée, le couple pastoral avait exigé que l'on interdise de se travestir en fille ou en garçon si nous étions de l'autre sexe. » Et à la fin de la soirée de préparation, le dérapage : « Pendant une prière en groupe, la femme de ce couple a lourdement insisté pour que je soigne mes blessures et que je redécouvre ma masculinité. »

Arnaud prend ses distances en entrant en faculté de théologie. « Ça a été une libération. A la fac, j'ai redécouvert les textes bibliques et leurs tensions

de conversion : les victimes témoignent

« J'ai vécu quinze ans sous l'emprise d'un pasteur »

internes. J'ai surtout découvert le fait qu'on ne pouvait pas les lire avec la volonté de les appliquer sans être influencé. Dans le milieu où j'ai grandi, j'étais influencé par une lecture normative que personne ne remettait en question. » Après quelques mois, Arnaud est en couple avec son premier petit ami. Mais la nouvelle fuite et, du jour au lendemain, il perd la plupart de ses copains. « Une vie croyante, ça prend de la place dans le quotidien ! Tout à coup, je n'ai plus vu des personnes dont j'étais très proche et que je voyais tout le temps. C'était extrêmement violent. »

Le divorce est consommé quand son pasteur de paroisse lui propose une promenade en tête à tête, loin du territoire paroissial. Le pasteur exprime sa déception quant aux « choix » du jeune homme. « J'étais fâché. Aucun gay ne choisit d'être gay. Mais on me le reprochait. J'ai eu le sentiment très net qu'on me mettait la faute sur le dos pour que le système ne soit pas pris en défaut ni remis en cause. » Aujourd'hui, Arnaud estime avoir été victime d'un abus collectif, dans le sens d'une utilisation abusive de la parole biblique. Et il craint que cela ne se produise encore. « J'aimerais que les Eglises réformées assument leur identité et leur rapport critique à la Bible, qu'elles soient plus claires sur ce qui est acceptable ou non en leur sein. La bienveillance œcuménique ne justifie pas le silence sur certaines pratiques. » ■

CONTRÔLE Nous sommes dans le canton de Vaud, au milieu des années 2000. Ado passionné de foi chrétienne, Antoine* décide de rejoindre le groupe de jeunes réformés de sa région, auprès d'un pasteur qu'il admire. « Son intelligence, sa manière de parler me fascinaient », se souvient-il. Mais l'homme révèle vite une face plus sombre. « Je me rappelle que quand je me suis mis en couple avec ma copine, à l'âge de 16 ans, je suis allé le lui annoncer en disant que c'était un cadeau de Dieu. Il a répondu que le diable aussi donnait, et généreusement. » Des petites phrases assassines de ce genre, il y en aura bien d'autres. « Il se montrait intrusif dans nos relations amoureuses. Il était très critique au sujet de nos parents, jamais assez éveillés spirituellement. Il nous conseillait même de nous en éloigner pour progresser. » Au sein même du groupe, il

y a les jeunes qui « en valent la peine », et ceux qui sont « une perte de temps ». Parmi ces derniers, les sceptiques et les détracteurs. « Ils étaient isolés et très critiqués par le ministre et les autres jeunes. »

Antoine, encore mineur au moment de rejoindre le groupe, ne s'aperçoit pas de la dérive. « Pour moi, c'était complètement normal. Je cherchais sans cesse à être approuvé, bien vu. Et ceux qui ne marchaient pas dans la combine étaient dans l'erreur. » Le discours du pasteur vis-à-vis de l'extérieur renforce ce sentiment. « Les gens qui le critiquaient étaient des malades spirituels, ils ne le comprenaient pas et c'est

pour cela qu'ils l'opprimaient. Il disait que ceux qui sont fidèles au Christ sont toujours persécutés. »

Après quelques années, Antoine commence à percevoir des dysfonctionnements. « J'ai remarqué que ce qui faisait le liant relationnel dans le groupe était la médisance constante. En même temps, j'ai pris de l'expérience et commencé à concevoir la foi et les relations à ma façon. » Parallèlement, de nombreux jeunes quittent le groupe. Antoine, lui, coupe définitivement les ponts à l'âge adulte, lorsque dans

un accompagnement avec un autre pasteur le mot « emprise » est évoqué. « J'ai récemment expliqué mon cas à l'instance de signalement des abus de l'EERV, le Grepa. Les expertes m'ont confirmé que j'avais vécu une emprise avec composante spirituelle et conseillé de suivre une psychothérapie avec des spécialistes. »

Aujourd'hui, Antoine mesure l'ampleur des dégâts et le chemin qu'il lui reste à parcourir. « Je suis toujours méfiant des autres et de leurs croyances. J'ai des difficultés avec les conflits. Et je peine à assumer mes décisions tant j'ai eu l'habitude de les prendre en fonction de ce pasteur. » Il espère que les réformés se formeront pour détecter de telles dérives. « Ça se voyait qu'il déconnaît ! Les différentes instances de la paroisse et de la Région ne m'ont pas protégé quand j'avais 15 ans. Aujourd'hui, on doit être vigilant. » ■ **Noriane Rapin**

(*Prénoms d'emprunt)

« Il était très critique au sujet de nos parents, jamais assez éveillés spirituellement »

Les Eglises doivent apprendre à dire « non »

Marie-Claude Ischer a participé au groupe de travail qui a développé un concept de protection de l'intégrité de la personne pour l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Elle est actuellement vice-présidente des Femmes protestantes (anciennement FPS). Interview.



Marie-Claude Ischer
Médiatrice et spécialiste
en ressources humaines
retraitée depuis peu
et ancienne présidente du
Conseil synodal vaudois

En matière de gestion des abus, vous vous référez volontiers au concept de toute-puissance...

MARIE-CLAUDE ISCHER A partir du moment où j'ai pris connaissance de ce livre (Edith Tartar-Goddet, *Quand la toute-puissance humaine s'invite dans l'Eglise*, Olivétan, 2021), tout s'est un peu aligné. J'ai repensé à des expériences, à des discussions, à des situations auxquelles j'avais été confrontée déjà en tant que membre de la commission de médiation. Avec ce livre, tout s'est éclairé. J'arrivais enfin à mettre des mots sur des situations dans lesquelles la médiation avait été sollicitée.

Les personnes en situation de toute-puissance ont la certitude de tout savoir, de tout pouvoir.

Ce sont effectivement des gens très doués, qui parviennent vite à se rendre indispensables. En Eglise, on est une petite communauté, de plus en plus petite. La conséquence, c'est qu'un certain nombre de personnes arrivant dans nos structures comme bénévoles ou comme salarié-es trouvent un terrain fertile pour exercer leur toute-puissance. Parce que les candidat-es sont rares. J'ai souvent entendu : « Ah, je vais rester dans ce conseil, car il n'y a personne pour me remplacer... » Cela favorise l'émergence de personnes assumant la figure du sauveur. Au mieux, elles ne prennent pas conscience que, par leurs agissements, elles empêchent

une relève de se constituer. Mais parfois, les personnes en situation de toute-puissance vont petit à petit tisser leur toile. Se rendre indispensables. Une fois le phénomène d'emprise agissant, il devient difficile de s'opposer à ces personnes.

Et ce comportement est générateur de violences ?

Le risque, c'est qu'un cercle vicieux se mette en place. Les Eglises sont très demandeuses de personnes qui s'engagent, notamment des bénévoles. Comme on a besoin de ces gens, on ne sait pas leur dire « non ». Et l'on ne sait pas les contenir.

Je suis assez effarée de voir la longévité de certains bénévoles dans les parlements, qui se retrouvent délégués dans nombre d'organes : ces personnes multiplient les casquettes. Et les pouvoirs. Et c'est pareil dans les exécutifs. Comme conseiller synodal, vous vous retrouvez délégué à la Conférence des Eglises romandes et à l'Eglise réformée suisse, par exemple. On dit que c'est pour huiler les rouages, mais je suis assez sceptique par rapport à ce système, parce que j'y ai vu des abus.

L'Eglise doit-elle prendre conscience qu'elle a un problème avec la gestion du pouvoir ?

Je ne suis pas théologienne, mais j'ai passablement réfléchi à ces questions. Selon moi, le message de l'Evangile nous invite à regarder ce qui dysfonctionne, et non à le mettre sous le tapis. Mais, pour un certain nombre de personnes dans l'Eglise, il est impossible d'imaginer qu'il puisse y avoir des conflits dans ce milieu, et donc de les prévenir et de les traiter.

Il y a une forme de déni : quand nous présentons le travail de la commission de médiation dans les Régions et les paroisses et parlons de notre disponibilité, les gens étaient très respectueux. Mais ils me

disaient régulièrement : « On espère ne jamais vous revoir. »

Ce déni empêche de reconnaître et de dénoncer certains comportements ?

Au nom d'un certain idéal selon lequel on doit s'aimer en tant que frères et sœurs, doit-on tout accepter, doit-on passer sous silence des faits de violence inacceptables ? Lors d'un désaccord, en Eglise, vous êtes vraiment pris dans vos conflits de loyauté. Et c'est terriblement paralysant.

En réalité, dans certains lieux ecclésiaux, il est fréquent qu'on s'envoie des insultes et des propos franchement diffamants pour certain-es. Et cela doit être dénoncé. **► Propos recueillis par Joël Burri**

Formation continue

Les 5 octobre et 7 décembre, Edith Tartar-Goddet et Marie-Claude Ischer proposent une formation de deux jours intitulée « La toute-puissance humaine dans l'Eglise. Les faits de violence sont là, j'en fais quoi ? ». Infos : www.protestant-formation.ch.

Journée romande des Femmes protestantes

Les Femmes protestantes organisent leur rencontre annuelle pour la Romandie **le samedi 18 janvier 2025** à Martigny sur la thématique des abus. Le titre provisoire est : « Présomption d'innocence – Quelle place pour la parole des femmes ? Perspectives juridiques et ecclésiales ». Infos : www.femmesprotestantes.ch.

Interview complète
> www.reformes.ch/puissance

Les évangéliques face aux abus : un tournant nécessaire

Les Eglises évangéliques romandes ont entamé un travail de fond pour lutter contre les abus sexuels et spirituels. Mais c'est une culture ecclésiale complète qui doit être repensée.

DOCUMENTAIRE « Je ne pouvais rien faire, j'étais comme enfermée là-dedans, je n'osais pas parler », « Mais, Dieu, t'étais où ? »... Dans le documentaire *Dignity* (voir encadré), on suit la reconstruction de victimes d'abus proches de milieux évangéliques. Sa réalisatrice, Margarita Fugger-Heesen, par ailleurs psychologue, historienne de l'art et danseuse, est aussi à l'origine d'une association du même nom. Si elles s'adressent à tous, l'organisation comme l'œuvre visent entre autres à permettre « un processus de restauration intérieure avec Dieu ». S'agit-il d'éviter toute rupture religieuse ou communautaire à la suite d'un abus ? Margarita Fugger-Heesen envisage plutôt la foi comme une ressource « qui peut apporter de l'espoir au cours d'un processus de résilience ».

Dignity joue un rôle de « libérateur de la parole », assure Liliane Favarger, membre du Réseau évangélique suisse (RES), qui témoigne dans le documentaire. Le film sera projeté dans plusieurs Eglises de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), où l'association s'est déjà présentée. « On a senti les questions des

pasteurs, leurs limites par rapport à ces sujets, le besoin de définition : qu'est-ce qu'un abus spirituel, sexuel... ? Quel protocole est adapté ? », raconte Lisa Zbinden, membre de l'association, chercheuse indépendante et diplômée en études de genre de l'Université de Genève.

Rendre des comptes chaque année

Des interrogations que le RES accompagne de près : une charte lancée en 2023 vise à abolir « les violences ou abus sexuels, les abus de pouvoir et autres comportements transgressifs » (www.stopviolationdelimites.ch). Signée pour le moment par 60 organisations à travers le pays, elle demande notamment que celles-ci participent à une « conférence annuelle de redevabilité », une manière de « rendre des comptes », pour le directeur, Christian Kuhn. Ce premier temps d'échange doit avoir lieu en janvier 2025. Il ne sera pas public : seul « un compte rendu pourra être publié ». La charte exige aussi de ses signataires un travail effectif de prévention. « La situation n'est pas pareille pour une entité locale ou quelqu'un qui envoie des gens au

loin : on veut une stratégie propre à chaque organisation. Et un processus clair en cas de crise. On sait que le signalement constitue un point critique. » Le RES réfléchit d'ailleurs à l'organisation d'un « espace neutre et polyglotte de signalement ».

« Ne pas détourner le regard »

L'objectif est de rompre avec la mentalité qui voudrait « arranger ça en interne », pointe Christian Kuhn, voire « ne pas en parler pour protéger la dignité des personnes concernées ». « Non : on n'arrange rien, on ne détourne pas le regard », assène le directeur. Premiers effets de cette politique : le sujet est discuté. La FREE prépare par exemple un document de base pour « sensibiliser ses Eglises membres et équiper ses responsables ». De plus, un dossier spécial a été produit dans son magazine et une réunion de ses pasteurs sera consacrée à cette thématique.

Reste qu'à ce jour aucun témoignage n'a été reçu par le biais des canaux mis en place par la FREE ou le RES et aucun licenciement effectué, comme le prévoit la charte en cas d'opposition à cette « culture de la transparence ou de l'écoute ». Les organisations concernées n'ont pas non plus amorcé de réflexion théologique. « Nous sommes dans une phase d'apprentissage », explique Christian Kuhn. « On est juste au début », précise Lisa Zbinden.

► **Camille Andres**



Le film *Dignity : de l'Ombre à la lumière* (2024) interroge les violences sexuelles notamment en milieu chrétien.

Infos

Dignity, un documentaire de Margarita Fugger-Heesen, 52 min, 2024.

A voir à Vevey, Rex 1, **20 septembre, 20h** ; à Aigle, Cosmopolis, **4 octobre, 20h** ; à Neuchâtel, salle polyvalente de la Cité des étudiants, **22 novembre, 19h30**. Infos : Dignity.ch.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Allez, tu m'en files un morceau... »

CONTE Depuis quelques jours, Mme Pétronille doit organiser avec les élèves de sa classe un tournus pour tenir compagnie à Pierrot durant la récréation : il s'est fait opérer de l'appendicite et il vaut mieux pour lui qu'il évite d'aller dans la cour durant la récréation.

Ces derniers jours, c'est Fred, un de ses camarades, qui lui tient compagnie. Ils ont le droit de jouer calmement dans la classe lorsque Mme Pétronille est de service pour surveiller la cour de récréation. Depuis une salle juste à côté, une enseignante jette un œil sur eux régulièrement pour vérifier que tout se passe bien.

La fin de la récréation a sonné. Mme Pétronille rentre en classe avec ses élèves. Pierrot semble silencieux.

Le lendemain, Mme Pétronille reste dans sa classe avec les deux élèves. Une collègue vient la chercher : elle doit s'absenter quelques minutes pour répondre à un coup de fil. Elle sort et l'institutrice d'à côté reste de surveillance dehors.

Lorsqu'elle revient, il lui semble entendre courir dans sa classe. Elle perçoit des bribes de conversation dont elle ne comprend pas totalement le sens : « Fais gaffe, tu as intérêt de ne rien... » En entrant, elle retrouve les deux élèves attablés en train de jouer, mais Pierrot semble au bord des larmes.

Tout le reste de la journée, Pierrot paraît inquiet. Fred, lui, a le même comportement que d'habitude.

En fin d'après-midi, la maîtresse écrit un mot dans l'agenda de Pierrot pour inviter ses parents à se montrer attentifs à un quelconque changement dans le comportement de leur fils.

Le lendemain, dans l'agenda, les parents de Pierrot ont indiqué n'avoir rien remarqué. Mme Pétronille est de nouveau de service de surveillance, mais cette fois elle a demandé à une collègue de la remplacer.



© Mathieu Paillard

Elle sort avec ses élèves, laissant Fred et Pierrot en classe, puis revient discrètement et finit par comprendre la situation lorsque, depuis le couloir, elle entend la voix de Fred : « On fait comme d'habitude, tu me files ton goûter et tu ne dis rien à personne, sinon je te tape dans le ventre là où cela te fera super mal. Tu n'as pas intérêt à en parler à la maîtresse ou à tes parents ! »

La maîtresse entre alors dans la classe, trouvant Fred le poing serré face à Pierrot. Fred rougit jusqu'aux oreilles. « Pierrot, peux-tu aller dans la classe de Mlle Anne, juste à côté, manger ton goûter tranquillement ? Quant à toi, Fred, tu vas m'accompagner en salle des maîtres : je vais appeler le doyen et mettre au courant la direction de ton comportement. Il semble que ce ne soit pas la première fois que tu menaces Pierrot ! »

Fred n'a pas le choix, il suit la maîtresse jusqu'en salle des maîtres. Le doyen arrive et le prend en charge, puis appelle ses parents pour leur expliquer la situation. Mme Pétronille a récupéré ses élèves à la fin de la récréation et prend un moment pour

leur expliquer l'absence de Fred. Elle parle de situations d'abus, de menaces que chacun ou chacune peut un jour devoir subir de la part d'un camarade, d'un autre enfant plus âgé ou d'un adulte. Elle leur explique que des menaces de ce genre sont punissables, que se taire par peur ne fait que rendre plus fort celui ou celle qui veut abuser de sa force, de sa position sociale ou de sa fonction pour obtenir ce qu'il ou elle veut. La maîtresse évoque la situation qui s'est produite en classe, c'est un racket : on commence par demander un petit quelque chose, puis de plus en plus, et la menace laisse la place à la violence qui intimide les victimes.

A la pause de midi, Mme Pétronille informe par téléphone les parents de Pierrot de la situation. Ils avaient reçu peu de temps auparavant un appel du doyen. Même s'ils ont compris que la maîtresse est intervenue au bon moment, ils sont cependant inquiets pour leur fils. Ils espèrent qu'il n'y aura pas de représailles de la part de Fred et, surtout, que Pierrot ne rencontrera plus cette situation à l'avenir...

► Rodolphe Nozière

« Himpathy » : autre facette de l'idolâtrie

« Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi » (Exode 20, 4). En cette période prophétique post-MeToo, alors que la parole des femmes, des enfants et des personnes vulnérables commence à être prise en compte, des scories d'idolâtrie persistent, sous la forme de l'*himpathy* notamment.

TRIVIALISATION « Himpathy » est un néologisme anglais qui combine « him » (lui) et « pathy », en référence au terme « sympathie ». Dans son livre *Down Girl: The Logic of Misogyny*, la philosophe Kate Manne définit ce mot comme « la sympathie excessive parfois déployée à l'égard des hommes auteurs de violences sexuelles ».

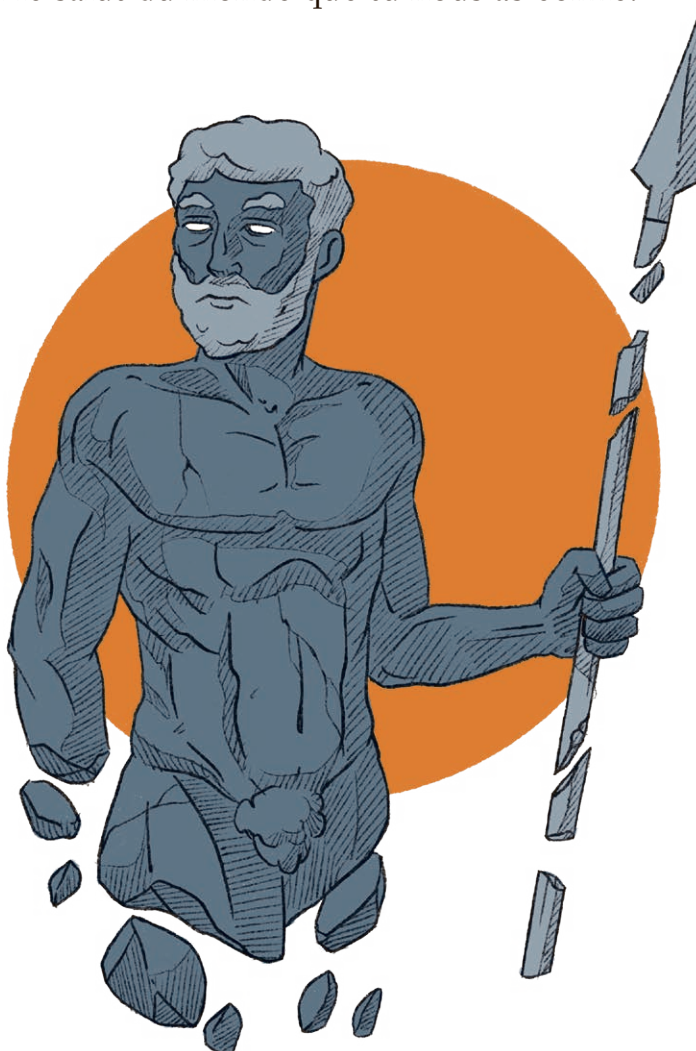
Le roi David est fréquemment « excusé », bien qu'il ne pose aucune limite à sa prédation sexuelle. Deux exemples : sa façon de chercher toujours plus d'intimité avec Jonathan, alors qu'il était son vassal, ou encore de forcer la main à Bethsabée, après l'avoir reluquée dans son bain, tandis que son mari était à la guerre. Dernièrement, j'ai eu un désaccord avec un célèbre théologien qui refusait que je considère que David avait violé Bethsabée. Après m'avoir soutenu que Bethsabée était probablement consentante, il a affirmé : « Les jeunes femmes sont fascinées par les hommes de pouvoir. Et David fut un roi formidable. »

L'*himpathy* est puissante. A double tranchant, elle efface les voix de celles qui souffrent aux mains des hommes tout en renforçant des systèmes iniques. Pourtant, suivre Jésus nous oblige à nommer l'idolâtrie qui consiste à mettre, à tort, quiconque sur un piédestal. *Soli Deo gloria.* ▀

Joan Charras-Sancho, docteure en théologie, est coordinatrice cantonale catéchisme et jeunesse dans l'EERV. Elle est chercheuse associée à l'Institut lémanique de théologie pratique (universités de Lausanne et de Genève).

PRIÈRE

Seigneur, aide-nous à regarder avec lucidité
les idoles sur nos chemins de foi,
dans nos cercles d'Eglise et dans nos vies.
Dispose nos cœurs afin qu'ils reçoivent les témoignages
de celles et ceux qui transforment nos systèmes.
O Dieu trois fois saint, permets que ces messages
nous inspirent des actions concrètes et réparatrices,
pour le salut du monde que tu nous as confié.



Albert Schweitzer, docteur universel

Prix Nobel de la paix en 1952, le pasteur Albert Schweitzer a su allier la théologie, la médecine et la musique en faveur du « respect de la vie ».

« Jamais je ne reconnaîtrai de différences de valeur entre les êtres vivants. Chaque vie est sacrée ! Cela signifie qu'il n'y a rien au-dessus qui serait supérieur, comme on ne saurait ajouter aucune autre vitesse à la vitesse de la lumière. »

Albert Schweitzer (1875-1965)

VIE SACRÉE Chaque soir, le petit Albert Schweitzer priait avec sa maman pour tous les humains. Mais, en secret, il ajoutait une prière pour tout ce qui respire... C'est du moins ce que raconte celui dont l'engagement sera récompensé en 1952 par le prix Nobel de la paix. Enfant déjà, le futur théologien et médecin était donc

tourmenté par toutes les souffrances qui accablent les créatures, quelles qu'elles soient. Cette sensibilité l'amènera plus tard à la conclusion que l'éthique doit s'étendre à tous les êtres vivants, à la différence de la pensée européenne qui, selon lui, ne s'intéresse qu'aux comportements des hommes entre eux.

Mais cette nouvelle éthique, inspirée aussi par les sagesses orientales, Schweitzer ne se contente pas de la développer dans des livres ou du haut de la chaire : il veut la mettre personnellement en pratique, convaincu que l'exemple est le seul moyen d'influencer les autres. Voilà pourquoi le théologien protestant, né en 1875 en Alsace, d'abord pasteur à Strasbourg, se lance dans des études médicales.

Lambaréné, Gabon

Son objectif : créer un hôpital en Afrique. Ce sera à Lambaréné, au Gabon. En avril 1913, avec son épouse, Hélène Bresslau, il y fonde – de manière tout « improvisée », affirme-t-il – un village-hôpital. Il s'y installe définitivement à partir de 1924, ne retournant en Europe que pour y donner des concerts. Car cet esprit

universel avait à son actif également une formation d'organiste, art dans lequel il excellait, au point qu'il soutenait son œuvre en Afrique avec les bénéfices de ses prestations musicales.

L'expérience lui fera forger une formule résumant l'ensemble de sa démarche, animée par l'indignation devant la souffrance : le « respect de la vie ». Jusqu'à sa mort, en 1965, il ne cessera d'y inviter toute personne.

Ne pas faire de différence

A près de 90 ans, il écrivait : « J'appelle l'humanité à l'éthique du respect de la vie. Cette éthique ne fait pas de différence entre une vie ayant plus de valeur et une vie ayant moins de valeur, entre une vie supérieure et une vie inférieure. Car accepter ces différences de valeur entre les êtres vivants reviendrait à les juger selon la ressemblance plus ou moins grande de leur sensibilité à la nôtre. Et la conséquence de cette distinction est l'idée qu'il existe des vies sans valeur, dont la destruction ou la détérioration seraient permises. Selon les circonstances, on entendra par vie sans valeur tantôt des insectes, tantôt des peuples primitifs. »

Admiré tant par les adeptes de la théologie protestante libérale que par les amateurs de Jean-Sébastien Bach (qu'il interprétait à merveille), Albert Schweitzer apparaît à certains encore, par son action et sa pensée, comme un précurseur de l'action humanitaire, mais aussi de l'écologie, voire de l'antispécisme et du désarmement nucléaire.

► Matthias Wirz

De Jésus à la bombe atomique

Hormis son engagement médical, Albert Schweitzer a signé des ouvrages importants de théologie : en 1906, il publie *Histoire des recherches sur la vie de Jésus* et, 24 ans après, *La Mystique de l'apôtre Paul*, des travaux qui feront date dans les études sur le Nouveau Testament. Son éthique du respect de la vie l'amènera par ailleurs à alerter l'opinion sur le danger atomique. Dès le début des premiers tests de la bombe à hydrogène, en 1954, il s'engagera dans ce combat, dialoguant notamment avec Albert Einstein ou les présidents américains Eisenhower et Kennedy.

Jongny : La grande tablée prend ses quartiers

Le 7 septembre, une jeune communauté fête son installation sur le domaine de la Grant Part. Une étape importante pour ce collectif de chrétien·nes.



Inventer de nouvelles manières d'habiter où communauté, spiritualité et vie active se nourrissent l'une l'autre: le défi de La grande tablée.

DÉMÉNAGEMENT On les avait quittés en 2021, alors qu'ils amorçaient une levée de 2 millions de francs (!) pour rénover la ferme du domaine de la Grant Part (voir nos éditions vaudoises de décembre 2021, janvier 2022). Trois ans plus tard, et alors qu'un quart de la somme a été récolté, le projet de la communauté de La grande tablée prend forme, autrement (voir encadré).

A quelques semaines du jour J, lorsqu'on les retrouve lors d'une fraîche soirée de juin, il tarde à Maude, Jean-David, Vanessa, Antoine, Flavie, Clément et Valentine de « mettre en place le type de vie communautaire auquel on aspire ». Ces jeunes adultes discutent beaucoup sur « les grands challenges » qu'ils vont devoir relever. Il y a d'abord le fait de déménager. Jean-David et Flavie quittent une colocation qu'ils aiment bien – « il

y aura un deuil à faire » – et retrouvent leurs marques dans cet endroit où repas et prières sont vécus en commun.

Productivité et liens humains

C'est aussi, pour beaucoup, un nouveau rythme à prendre après avoir tant imaginé cette vie. Tous se réjouissent de pouvoir ponctuer leur quotidien de prières (deux offices, a priori). Combiner un emploi stable à l'extérieur avec une vie de famille, l'accueil et la vie communautaire n'est pas évident : certain·es aimeraient pouvoir se consacrer uniquement à ce nouveau projet. « Notre consensus actuel, c'est de maintenir au départ un travail à temps partiel », explique Jean-David.

Les membres de La grande tablée souhaitent, quelle que soit leur activité professionnelle, trouver le bon équilibre « sans stress et sans que cela entrave les liens humains ».

Inspirés par les clarisses

L'équipe n'a pas de réponse toute faite, mais s'appuie sur cinq ans de construction et d'expérimentation commune et beaucoup d'inspiration. Celle des clarisses, qui ont vécu là depuis 1976 d'abord, et avec qui la communauté se veut « en continuité » : « Nous les avons rencontrées durant un an et demi, tous les mois. Leur vision spirituelle de la pauvreté et de la sobriété nous a fait réfléchir », témoigne Clément Vuillemier. Celle de la communauté anglicane de Pilsdon (Dorset, Grande-Bretagne) aussi, où « les différences entre personnes accueillies et accueillantes sont faibles », explique Flavie, « et où les apports de chacun sont valorisés ». **▲ Camille Andres**

> Samedi 7 septembre 2024, grande fête d'installation de La grande tablée à la Grant Part.

La Grant Part

Un domaine naturel de 8 hectares à Jongny, sur les hauts de Vevey, comportant une chapelle, un monastère, une ferme du XVII^e siècle.

Quatre hectares de prairies font l'objet de baux agricoles. Cette réserve spirituelle dans une réserve naturelle est fondée en 1940 par Berthe Yvonne Guyot, artiste peintre neuchâteloise (1895-1971), et gérée par une fondation. A partir de 1976, une communauté de sœurs clarisses y habite, dans un esprit œcuménique. En 2024, faute de renouvellement, cette communauté quitte les lieux. Cela met ainsi fin à 600 ans de présence des clarisses en Suisse (une communauté tessinoise subsiste, mais elle dépend de l'Italie).

Le projet de La grande tablée

L'association veut animer le lieu en y partageant une vie « de prière, d'hospitalité et de service ». Concrètement, sept adultes et quatre enfants y vivent, tout en exerçant pour certains une activité salariée annexe, et paient à la fondation un loyer sous forme de rénovations. Sur place, ils animent des temps de prière quotidiens, développent différentes activités, notamment agricoles, accompagnent bénévolement des personnes accueillies selon leurs besoins. Quatre chambres permettent de recevoir des personnes souhaitant partager la vie communautaire, moyennant participation pour l'hébergement et la nourriture. La rénovation de la ferme est repoussée jusqu'à ce que la communauté dispose des fonds et des forces nécessaires. **▲ C.A.**

Métiers d'Eglise :

Ils et elles seront 13, le 7 septembre prochain, à être consacré·es, agrégé·es ou accueilli·es à la cathédrale de Lausanne. Les futur·es diacres, pasteur·es et animateur·trices d'Eglise dévoilent leurs secrets pour éviter le burn-out et le surmenage inhérents à leur profession.

La nature comme ressourcement

« J'essaie de me ressourcer en faisant des promenades dans la nature et en pratiquant la photographie. Ces dernières années, j'ai fait aussi régulièrement des retraites spirituelles dans divers cadres interconfessionnels.

J'ai appris à repérer les signaux avant-coureurs d'un excès de stress. Personne n'est à l'abri du surmenage. »

▲ **Marlène Baumann, 57 ans, animatrice d'Eglise, aumônière des hôpitaux EHNV**

Un sas pour se changer les idées

« La peur du burn-out existe dans le pastorat, car le phénomène est assez fréquent. Je fais de la danse de couple : rock, swing et salsa. Cela crée un sas de décompression et permet de se changer les idées. Je pratique aussi la calligraphie, activité plus méditative. Plus récemment, je me suis mise au tir sportif. Basé sur la respiration, ce sport permet de canaliser le stress. »

▲ **Julia Durgnat, 28 ans, pasteure (Crissier)**

Le lac et les montagnes pour se détendre

« La région de Vevey offre deux magnifiques remèdes au stress : le lac et les montagnes.

Durant mes jours de congé, je pratique la randonnée en montagne.

L'été, je vais volontiers nager dans le lac, à la sortie du travail. J'effectue également avec grand bonheur une ou deux retraites par an dans des lieux monastiques. »

▲ **Olivier Delachaux, 56 ans, pasteur (Vevey)**

La famille, un garde-fou

« Mon premier enfant est né durant mon stage, et j'ai construit mon pastorat en lien avec ma famille. C'est un bon garde-fou. Pour moi, la famille passe avant tout. Cela m'aide à poser des limites, à ne pas chercher à tout faire, tout réussir. Je suis au service de ma famille aussi. Je dois être en forme pour mes enfants, mon compagnon. En étant bien avec eux, je suis bien dans mon ministère. »

▲ **Noémie Emery, 33 ans, deux enfants, pasteure (Cossonay-Grancy)**

Recourir au débriefing

En tant qu'accompagnant spirituel au CHUV, j'ai la chance de travailler dans une grande équipe. Il y a beaucoup de possibilités de débriefing et de partage, car nous sommes intégrés dans les équipes soignantes. Cela m'aide à digérer les situations vécues.

La prière, le vélo et les relations amicales sont quelques ressources qui me permettent d'évacuer et de puiser de nouvelles énergies pour mes accompagnements. »

▲ **Cécil Guinand, 37 ans, accompagnant spirituel (CHUV)**

Refuser la hâte

« Ma famille m'aide à faire attention à passer avec elle autant de temps que nécessaire. J'ai la chance d'avoir un week-end de congé par mois. Je pense qu'il vaut mieux aller lentement et sûrement que d'être impatient et de se prendre des murs.

Slow is fast. J'essaie de me le rappeler souvent, car lorsque l'on arrive en paroisse, on veut souvent tout changer. On est impatient et idéaliste. »

▲ **Thomas Keller, 37 ans, trois enfants, pasteur (Grandson)**

Se fabriquer une bulle

« Comme je travaille à 60 %, j'ai la capacité de dire stop lorsqu'il y a trop de travail, de prendre un jour ou deux de congé. Je ne suis pas accro à mon téléphone. Je vais me balader, je lis.

Je me fabrique une petite bulle, ou alors je vais voir du monde. Il y a des semaines qui dépassent mon temps de travail et d'autres où il y a moins. Il s'agit d'accepter que le travail se répartisse ainsi. »

▲ **Joëlle Pasche, 51 ans, quatre grands enfants, diacre (curtilles-Lucens)**

Un culte de consécration à double dimension

Le culte de consécration aura cette année une double dimension. Il accueillera les différent·es collaborateur·rices, ministres et animateur·rices d'Eglise afin de reconnaître leur parcours. Mais ce culte installera également le Synode, sa présidente et le Conseil synodal nouvellement élus. Les personnes consacrées prêteront serment devant un ou une représentant·e du Conseil d'Etat et le vice-président du Synode, Dominique Kohli. Nouveauté, cette célébration sera présidée par un trio : l'animateur d'église Jean-Christophe Emery, la diacre Thérèse Aubert et le pasteur Laurent Zumstein.

La cérémonie devrait rassembler entre 800 et 1000 personnes dans la cathédrale de Lausanne.

Culte synodal de consécration et d'agrégation : **samedi 7 septembre, 16h**, cathédrale de Lausanne, apéritif à la suite du culte. La cérémonie pourra être suivie en ligne. Infos sur www.re.fo/jeerv.

Leur déclic

Rencontrez les futur·es consacré·es et agrégé·es au travers d'une série de vidéos témoignages : www.re.fo/declic.

comment résister au stress ?

Créer des synergies

« Je tente de créer des synergies entre mes différents postes pour éviter l'éparpillement. Il y a beaucoup de thématiques communes entre Terre Nouvelle et la transition écologique et sociale (TES). J'essaie de garder une bonne hygiène de vie et de prendre le temps de me détendre.

Je cherche à appliquer les conseils que je donne aux autres (!) en négociant avec mon perfectionnisme. »

► **Marie Céneç, 48 ans, un enfant, responsable de la plateforme TES, coordinatrice pour le service Terre Nouvelle et chargée du mandat « Inclusion-Conjugalités »**

La musique et les week-ends en van

« J'adore ce que je fais et je n'ai pas l'impression d'être candidat au burn-out. Mes deux métiers d'enseignant et d'aumônier s'équilibrent.

Je joue de la musique et j'ai un bus de camping avec lequel je pars en week-end et en vacances. Je viens à vélo au travail, ce qui me fait du bien physiquement et spirituellement. La lecture me nourrit aussi beaucoup. »

► **Philippe Poulin, 53 ans, deux enfants adultes, aumônier pour les gymnases et les écoles professionnelles (Lausanne)**

Le chant et la famille

« Ce qui est important, c'est d'être conscient de ce qui me ressource et de le mettre en œuvre. La pratique du chant choral me permet de garder un équilibre. Cela me ressource profondément, physiquement et spirituellement, dans le lien avec les autres.

Ma vie de famille est aussi un moyen d'échapper au stress. Mon rôle de père met une limite à mon engagement de diacre. »

► **Samuel Ramuz, 40 ans, deux enfants, diacre (Pied du Jura)**



De gauche à droite: Joëlle Pasche, Marie Céneç, Noémie Emery, Jules Neyrand (absent lors de la cérémonie), Cécil Guinand, Véronique Monnard, Monika Bovier (rejoint en septembre l'Eglise réformée du Valais), Samuel Ramuz, Marlène Baumann, Julia Durnat, Thomas Keller, Estelle Pastoris, Olivier Delachaux. Absent de la photo: Philippe Poulin.

Garder un espace pour respirer

« Il faut savoir bloquer du temps pour soi dans la semaine. Si possible garder un après-midi de libre. Il est important d'avoir un temps pour respirer. J'aime la marche et la musique. Je joue aussi du piano, environ une demi-heure par jour. Le week-end, lorsque la météo s'y prête, j'aime faire de la randonnée dans le Jura. Sinon, en semaine, je prends régulièrement du temps en soirée juste pour m'aérer. »

► **Estelle Pastoris, 32 ans, pasteure (Vully-Avenches)**

Etre à l'écoute de soi

« Pour éviter le burn-out, il faut savoir être à l'écoute de soi, rester attentif aux signes qui peuvent témoigner d'une alerte. J'aime la marche. Il s'agit de dégager du temps pour s'extraire de son travail, prendre le large et de la hauteur. Je suis aussi à l'écoute du Seigneur et des autres, car l'entourage est un soutien pour continuer de se préserver soi-même. »

► **Véronique Monnard, 48 ans, mère de deux jeunes adultes, diacre (Oron-Palézieux)**

► **Propos recueillis par Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

« Permettre aux jeunes de porter des projets »

Trois questions à Joan Charras-Sancho, coordinatrice cantonale jeunesse dans l'Eglise réformée du canton de Vaud à partir du 1^{er} septembre.



Joan Charras-Sancho

En ministère à Strasbourg, où elle a cofondé une antenne inclusive, puis diacre dans l'Eglise française de Zurich, chargée des familles, de la jeunesse, de la revitalisation communautaire et des migrants, Joan Charras-Sancho se définit comme « suiveuse du Christ » dans toutes ses missions, qui l'ont toujours menée vers l'innovation et les défis, ses terrains favoris.

Comment parler de spiritualité avec des jeunes ?

JOAN CHARRAS-SANCHO En soignant le lien de confiance avec eux... Et en permettant aux jeunes de nos communautés de porter des projets qui leur correspondent, en leur faisant confiance, en les épaulant, en les outillant. Enfin, en intégrant la jeunesse dans le programme de législation, ce que l'EERV a fait pour la période 2024-2029, dans une perspective de solidité et d'agilité, de souplesse, ce que j'adore.

Comment innover, ici ?

Mon prédécesseur, Marc Rossier, a mis en place un système très structuré avec plein

d'ouvertures possibles à la nouveauté, relié à une série d'acteurs et d'actrices dans la jeunesse, très en dialogue avec différentes structures. Le réseau Jack compte 600 jeunes formés, dont 200 investis dans des projets, avec des talents et des idées : tout cela constitue des bases qui me rassurent.

Un sujet qui vous tient à cœur ?

Je me réjouis que dix jeunes Jacks soient entrés au Synode lors des élections au printemps : je serai attentive au dialogue entre l'institution et cette grande tribu !

► Propos recueillis par C.A.

> Retrouvez son portrait réalisé en 2020 sur www.reformes.ch/joan

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

A la recherche du Souffle



Anne Abruzzi
Vice-présidente
du Conseil synodal

SÉRIE «A la recherche du Souffle» : c'est l'invitation qui nous est faite par les célébrant-es du culte synodal du 7 septembre prochain à la cathédrale de Lausanne, au travers de podcasts diffusés pour cette occasion (www.eerv.ch/esprit-du-temps). En période de pause estivale, nous aspirons tant à reprendre notre souffle et à faire le plein d'énergie avant la reprise. Or, reprendre son souffle,

n'est-ce pas aussi se reconnecter à Dieu, redonner de la place à l'Esprit saint, pour qu'il puisse agir dans notre vie ?

Nous avons un beau témoignage de l'Esprit qui souffle dans le livre des Actes, au chapitre 8, versets 26 et suivants : un eunuque, ministre de la reine d'Ethiopie et surintendant de tous ses trésors, lit un passage du livre d'Esaië. Cet homme investi d'une si haute fonction accepte que Philippe, un inconnu rencontré sur son chemin, lui explique la signification de ce texte. Son écoute lui permet de croire que Jésus-Christ est le Fils de

Dieu et de recevoir le baptême.

Et nous, avec tout notre savoir, nos idées préconçues, avons-nous encore l'humilité de nous laisser interpeller par notre prochain et par l'Esprit saint ? Avons-nous encore la capacité de nous laisser rejoindre par une parole simple et clairvoyante ? Tant l'eunuque que Philippe laissent de côté leurs interrogations pour être éclairés et guidés par l'Esprit saint.

« L'humilité de nous laisser interpeller »

Alors, mettons-nous à la recherche du Souffle, acceptons nos limites pour accueillir avec simplicité et authenticité la Vie offerte en Jésus-Christ. ►

L'adolescence... une sacrée aventure

« Un adolescent, c'est un homard pendant la mue : sans carapace, obligé d'en fabriquer une autre, et en attendant, confronté à tous les dangers », comme le disait Françoise Dolto. Notre Eglise porte une attention toute particulière à cet âge et propose des activités qui permettent aux jeunes de se construire.



Grotte dans les Cévennes, lieu de culte pour les Réformés. ©M. Bovet



Repas lors des camps KT.

JEUNESSE Plusieurs études récentes décrivent une augmentation des problèmes liés à la santé mentale des jeunes. Le monde actuel soumis aux changements climatiques, guerres et incertitudes politiques rend les jeunes plus anxieux et fragilisés que ceux des générations précédentes.

Notre Eglise propose des espaces bienveillants où les jeunes peuvent partager leurs préoccupations, espoirs et questionnements et rencontrer des personnes inspirantes. Ils peuvent s'interroger sur la foi chrétienne et découvrir un Dieu qui les aime et sur lequel ils peuvent s'appuyer. Ils peuvent cultiver l'espérance et œuvrer pour un monde meilleur.

Créer des liens avec des jeunes du même âge est essentiel à cette période de la vie où ils construisent leur identité en confrontant leur vision du monde avec celle des autres.

Chaque année, nous proposons un

centre aéré en été durant le mois d'août, pour les 10 à 13 ans. Nous y abordons des thématiques comme la nature, la solidarité et l'importance de prendre soin de notre planète.

Pour les KT 7-8, un même parcours « Jésus, l'enquête ! » est proposé dans deux lieux de la Région : Commugny et Gland. Les jeunes peuvent venir pour simplement pour voir ce qui s'y vit et décider de continuer par la suite, car ils y ont trouvé du plaisir. Il est également possible de s'y rendre avec des amis de son âge.

Nous proposons également un parcours unique pour les KT 9-10 nommé « Engagés pour un monde meilleur ». Ici aussi, deux lieux proposent les rencontres : Commugny et Gland. Durant ces rencontres, les jeunes choisissent et réalisent un projet pour faire en sorte que le monde soit meilleur en mai 2025 qu'il ne l'était en octobre 2024. Chaque

rencontre commence par un goûter suivi de jeux, de discussions, de réflexions et de lectures de la Bible pour aboutir à des projets concrets.

Pour les jeunes de 11^e et plus, un parcours « KT 3D » permet de s'interroger quant au baptême ou à la confirmation. Un week-end de lancement, des rencontres thématiques sur la foi, le rapport au monde, le sens de la vie et être croyant et un week-end de clôture composent ce parcours qui permet de s'interroger quant à sa propre Foi.

Après, le catéchisme, il est possible de devenir « JP » et de s'impliquer dans les activités jeunesse et/ou de devenir « Jacks » et devenir ainsi moniteur de camps et de catéchisme.

N'hésitez pas à découvrir ces activités sur notre site internet : www.eerv.ch/la-cote dans les rubriques Activités / KT et jeunesse.

► Kevin Bonzon, pasteur.

CŒUR DE LA CÔTE

DANS LE RÉTRO

Installation du conseil paroissial

Merci infiniment aux Petits Pêcheurs de Rolle de nous avoir accueillis le 7 juillet pour le culte au port des Vernes. A cette occasion, Mme Bluette Chevalley, présidente de l'Assemblée paroissiale, a procédé à l'installation du conseil paroissial. Ont été installé-es : Mmes Jocelyne Giroud, Bluette Nendaz, Aline Parmelin, Christiane Parmelin et Ursula Rosset, ainsi que M. Jörg Dreier. M. Eric Striberni sera installé lors de la prochaine Assemblée paroissiale. Merci de tout cœur à elles et eux pour leur engagement au service du Christ dans notre paroisse.

RENDEZ-VOUS

Pause-café

Partage autour d'un café **le mardi 3 septembre, dès 9h30**, à la salle le Cep à Rolle.

Culte festif et pétanque

Dimanche 8 septembre au boulo-drome de Perroy. Culte à 10h15, suivi de l'apéro offert, puis malakoffs, saucisses, salades et pâtisseries seront vendus sur place. Début du tournoi de pétanque : **12h30**. Prenez vos boules et préparez-vous à vivre une belle journée conviviale en famille ! Inscription sur place en équipe de trois ou en individuel (nous formerons des équipes sur le moment). Merci infiniment au club des Grosses Boules de Perroy de nous accueillir !

La paroisse sur Instagram

CŒUR DE LA CÔTE Sur l'initiative d'Ursula Rosset, conseillère paroissiale – merci à elle ! –, la paroisse est désormais sur le réseau social Instagram sous le titre : Paroisse cœur de la cote. Pour le moment, l'activité se résume à un rappel, en fin de semaine, de l'horaire et des lieux des cultes du dimanche. Mais il est possible d'annoncer à l'avenir d'autres activités de la paroisse. Si vous souhaitez annoncer des événements, merci de vous adresser à Ursula Rosset au 079 724 25 29.

Jeûne fédéral

Dimanche 15 septembre, vous pouvez vivre soit la célébration œcuménique du Jeûne fédéral à **10h30** à l'abbaye de Bonmont, précédée pour ceux qui le souhaitent d'une marche de chant et prière pour la Création qui partira du parking du cimetière de Chésereux à **8h30**, soit les cultes paroissiaux à **9h** à Luins et **10h15** à Mont-sur-Rolle.

Parcours

« Vous êtes la lumière du monde »

Ecouter : le grand discours que Jésus donne sur la montagne (Mt 5-7) sera la base de l'enseignement, afin d'enrichir notre quotidien. Exercer : d'une rencontre à l'autre, une consigne nous aide à intégrer l'enseignement dans notre vie de tous les jours. Devenir : à force d'écoute du texte et de mise en pratique quotidienne, la connaissance de soi augmente et une transformation survient. Première rencontre **le jeudi 19 septembre, à 20h**, à la salle du Prieuré à côté du temple de Nyon puis 10 octobre, 14 novembre, 12 décembre, 9 janvier, 30 janvier, 27 février, 20 mars, 10 avril et 8 mai. Animation : Jacques-Etienne Deppierraz et Etienne Guilloud. Inscription : jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch ou 021 331 56 41.

Soupes Terre Nouvelle

Vendredi 27 septembre, à midi, à la salle

le Cep à Rolle. Corbeilles à la sortie en faveur de Terre Nouvelle. Merci de vous annoncer auprès d'Annie Curchod au 021 825 25 58.

ENFANCE ET FAMILLES

Ouverture du Culte de l'enfance

Cette année, les enfants suivront un nouveau programme intitulé « Que la musique soit ! ». Comme une partition d'accompagnement, des textes bibliques vont les ouvrir sur des univers musicaux variés et leur permettre de faire des rencontres. Pour entrer dans ces réjouissances, un culte intergénérationnel nous réunira **le dimanche 6 octobre prochain, à 10h15**, à l'église de Bursins autour du récit d'Elie sur le Mont Horeb, de quelques ateliers musicaux, et de la distribution des livrets pour enfants et familleS. Bienvenue à tous et que la musique soit ! Pour tous renseignements : catherine.abrecht@eerv.ch, responsable Enfance et FamilleS.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons vécu des cérémonies d'adieu pour : Mme Elisa Pianezzola, de Rolle ; Mme Edith Boyv, de Rolle ; Mme Gisèle Monnard, de Rolle ; M. Cédric Michon, de Gilly ; Mme Odette Meylan, de Rolle ; M. Christian Gisler, de Perroy ; M. Frieder Roessler, de Perroy.



Installation du conseil paroissial lors du culte au port des Vernes. © C. Abrecht

GLAND

VICH · COINSINS

PORTRAIT

Une nouvelle diacre !

Je m'appelle Christel Matthey, 46 ans, divorcée et maman de deux adolescentes, je vis à Founex. J'étais laborantine en biologie et spécialiste en qualité avant de devenir diacre. Ces quatre dernières années, j'ai exercé mon ministère à la paroisse de Terre Sainte – Céligny, où je célébrais les cultes et les services funèbres. J'accompagnais aussi les familles en deuil, donnais le catéchisme et prenais part à l'œcuménisme et à l'écologie en Eglise. Je suis aumônière militaire et aumônière



Christel Matthey, la nouvelle diacre de la paroisse.

à l'académie de police de Savatan. Je me réjouis de vous rencontrer et de vivre de nouvelles aventures dans votre paroisse.

ACTUALITÉS

Fête des récoltes et installation de Christel Matthey

Dimanche 29 septembre 10h, culte d'installation de notre diacre au temple. **11h45**, concert apéritif avec la fanfare de Gland au temple de Gland. **12h30**, repas, tombola. **13h30**, animation. Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui s'engagent depuis tellement d'années pour que la fête des récoltes soit une belle fête. Oui, merci pour votre enthousiasme, votre énergie et vos idées. Merci parce que, grâce à vous, la fête sera belle. Et merci à tous les amis de la paroisse de venir nous soutenir.

Eveil à la foi

Les informations concernant l'Eveil à la foi œcuménique vous parviendront ces prochains jours, si vous ne recevez rien, veuillez contacter christel.matthey@eerv.ch.

Culte de l'enfance

Reprise pour les enfants de 2P à 6P, **dès le 6 septembre 2024**. Merci d'envoyer votre inscription à Mme Christine Schürch : c.schurch@hotmail.com ou de prendre contact avec elle d'ici la rentrée scolaire. Nous nous retrouvons le vendredi à midi à Mauverney. Thème : « Que la musique soit ! Résonner et s'accorder ».

Catéchisme KT 7-8, KT 9-10, KT 11

Toutes les infos et inscriptions sur le site

régional KT-jeunesse : lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

KT 7-8 Découverte de la foi (régional, groupe de Gland)

Jésus, l'enquête ! Première rencontre le **mercredi 2 octobre, de 16h30 à 18h**, inscription encore possible.

KT 9-10 (régional, groupe de Gland)

Engagés pour un monde meilleur ! Première rencontre le **mercredi 9 octobre, de 16h30 à 18h**, inscription encore possible.

KT 11 parcours 3D (régional)

3D pour Découvrir, Développer et Discerner sa foi chrétienne ! Week-end de lancement le **samedi 5 et dimanche 6 octobre**.

BEGNINS

BURTIGNY

À MÉDITER

Quand un oiseau tombe

La cure de Burtigny est un HLM pour les moineaux qui y nichent à tous les étages. Je m'amuse à les regarder et je me rappelle que Jésus a dit en Matthieu 10, qu'aucun oiseau ne tombait à terre sans notre Père. Certaines traductions disent : sans que Dieu votre Père « le sache ». Mais comment peut-il savoir et ne rien faire pour l'empêcher ? D'autres traductions disent encore : « Dieu l'a permis ». Mais comment Dieu peut-il permettre la perte d'un être



Moineaux. © Pixabay/ Buntysmum

vivant?! La bible de Segond ajoute même: « Dieu l'a voulu ». Mais quel est ce Dieu qui désire la fin d'une vie? Mais justement Jésus n'a pas dit tout cela. Il a seulement dit sans votre Père. Dieu est là avec l'oiseau qui tombe. Les juifs disent « shekinah »: présence. Les musulmans disent « Dieu est plus proche que notre veine jugulaire ». Si Dieu est là avec moi quand je tombe, ce n'est pas grave de tomber.

ACTUALITÉS

Marché d'automne et ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme

Cette année, c'est à la grande salle de Burtigny que nous nous retrouverons pour faire la fête **le dimanche 6 octobre** lors du marché d'automne de la paroisse. La journée commencera à **10h15** par un culte tous âges, qui marquera la rentrée du Culte de l'enfance et du catéchisme et nous permettra d'installer les consœurs de paroisse élues en mai dernier. Puis la fête se poursuivra autour d'un repas convivial et réconfortant à souhait. Cette année, nous faisons simple: des pâtisseries et quelques légumes sur un ou deux stands et surtout votre présence et votre bonne humeur pour soutenir la paroisse.

Activités jeunes et famille

Traditionnellement, c'est à la fin du mois de septembre que reprennent le Culte de l'enfance et le catéchisme dans notre paroisse et notre région. Les petits auront rendez-vous cette année au temple de Begnins un mercredi par mois pour l'Eveil à la foi et les grands à Gland pour le KT. De plus, cette année, des activités pour les enfants et les familles seront organisées régionalement par Marc Bovet et Catherine Abrecht. Pour plus de renseignements: Isabelle Court, 021 331 58 13 ou www.eerv.ch/la-cote, rubrique Activités enfance et familles.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Heidi Budde, le 7 août au temple de Begnins.

Baptême

Nous avons accueilli pour leur baptême, Eva Giraud, le 7 juillet à l'église de Burtigny et Harper Khan, le 11 août au temple de Begnins.

SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

ACTUALITÉS

Informations et site internet de la paroisse

Sur le site de notre paroisse, vous trouverez toutes les informations utiles et il est régulièrement tenu à jour: www.eerv.ch/saint-cergue. Ou avec un moteur de recherche: EERV paroisse de Saint-Cergue – Arzier-Le Muids.

Concerts découvertes!

Après la pause estivale, les concerts découvertes reprennent chaque 2^e dimanche du mois **de 17h à 18h**. Le 1^{er} concert de la saison aura lieu **le 8 septembre, à 17h**, à Saint-Cergue, avec le quatuor Moustka Ka.

Leurs doigts très agiles nous entraîneront dans du Jazz manouche. Entrée libre et chapeau à la sortie.

15 septembre, dimanche du Jeûne fédéral

Célébration œcuménique au refuge de la Bûcheronne. Accueil **dès 10h15** avec café croissants et célébration à 11h. Nous poursuivrons par un repas canadien. Parking au Marais Rouge, puis 15 min à pied. Une voiture avec autorisation pourra monter jusqu'au refuge pour les personnes à mobilité réduite. L'info pour accéder au refuge et pour les détails de la journée se trouve dans les temples ou sur le site internet de notre paroisse.

Prière et chants de Taizé

Prochaines dates au temple d'Arzier **les 26 septembre et 24 octobre, de 19h à 20h**.



Célébration patriotique à la Givrine avec Jean-Marie Christen, Marc Bovet et l'Echo du Bois-Rond.



Fête interculturelle à Saint-Cergue, installation du stand des paroisses avec une joyeuse équipe.

Partages bibliques et prières**à la salle de paroisse de Saint-Cergue**

Les mardis, de 18h à 19h, lectio (partage biblique) conduit par Sylvia. **Les mercredis, de 7h à 8h, et le jeudi, de 19h30 à 21h**, temps de prières. **Le jeudi matin, de 8h à 9h**, mères en prière se retrouvent chez Sandrine Bovard, ch. des Gentianes 13 (merci de la contacter, tél. 022 360 27 21).

DANS LE RÉTRO**Souvenirs**

Durant l'été, nous avons vécu deux très beaux moments, le premier en juin, lors de la fête interculturelle à Saint-Cergue, un stand des paroisses réformée et catholique a permis d'être en contact avec les personnes présentes. La fontaine à chocolat a eu beaucoup de succès. Merci à Sandrine, Camille, Sabine, Laura qui ont imaginé le stand, merci à Daniela, Brigitte et Francine pour leurs présences et Anne pour les contes. Le 28 juillet, c'était la fête à l'alpage de Givrines pour la célébration patriotique, enrichie par la présence de l'Echo du Bois-Rond venu avec huit cors des Alpes. Merci à eux et à Gaby, Luc, Jean-Luc et Sylvia pour leur accueil chaleureux. Photos à voir sur notre site.

Fête d'Eglise**à la cathédrale de Lausanne**

Samedi 7 septembre, cheminer, se restaurer et rayonner en découvrant des lieux d'Eglise diversifiés dans le grand Lausanne et, **à 16h**, culte synodal de consécration pour les nouveaux pasteurs et diacres. Infos dans les pages cantonales de ce journal.

Soirées ciné-partage

Les soirées reprendront **le vendredi 4 octobre** à la salle du conseil à Arzier.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection, M. Marc Antonius Schulte-Elte 61 ans le 14 juin, M. Roland Dey 78 ans le 10 juillet, Mme Anne-Marie Guilloud 89 ans le 7 août. Nous sommes en pensées et en prières avec leurs familles.

GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

RENDEZ-VOUS**Culte du 1^{er} septembre.**

Ce sera un culte interactif conduit par Sylviane van den Heuvel à Duillier.

Célébration**du Jeûne fédéral**

La célébration œcuménique du **dimanche 15 septembre** aura lieu à l'abbaye de Bonmont **à 10h30**, avec les étudiants du Centre œcuménique de Bossey. Ce sera notre culte. Elle sera précédée par une marche méditative au départ du cimetière de Chésereux **à 8h30**, ponctuée de temps de prière, en chemin jusqu'à l'abbaye.

Culte de l'enfance

Le Culte de l'enfance reprendra au mois de septembre. Pour atteindre plus de familles, nous tentons une nouvelle formule: les rencontres auront lieu **de 12h à 13h30** environ, avec un pique-nique. Le jour reste à déterminer. Contact sera

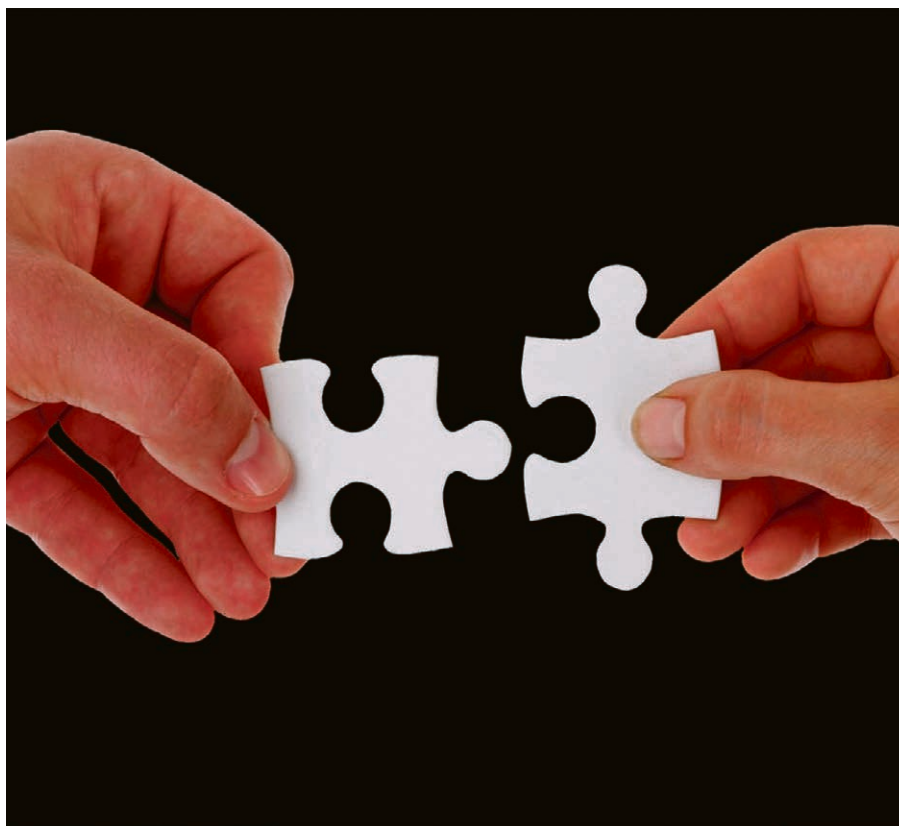
pris dans ce sens avec les enfants et les familles qui y participent déjà. Ganna Kiryanova de Trélex se joindra à nos deux pasteurs pour l'animation. Inscriptions et renseignements: jean-marie.christen@ceerv.ch, 079 670 25 04.

Brocante de Genolier

La brocante de Genolier aura lieu **le dimanche 6 octobre**. Comme à l'habitude, pas de culte ce jour-là, mais le stand de restauration de la paroisse qui se tiendra aux alentours de l'ancien collège. C'est une excellente occasion de contact avec toutes sortes de gens. L'édition de l'année passée a eu beaucoup de succès. Alors, venez nous rejoindre! Nous avons besoin d'environ vingt-quatre bénévoles pour servir les mets, par tranche de deux heures. Contact: jean-marie.christen@ceerv.ch, 079 670 25 04

DANS NOS FAMILLES**Culte d'adieu**

M. Martin Adrian Schmuziger de Genolier, le 23 juillet à Genolier.



Genolier: de nouvelles connexions à la brocante. © Pixabay / Alexas_Fotos



Venez festoyer avec nous lors de notre fête de l'offrande du 29 septembre à Crassier.

LA DÔLE

ACTUALITÉS

Journée d'Eglise

La journée d'Eglise du 7 septembre à Lausanne fera la part belle aux divers lieux de rayonnement et de ressourcement de notre Eglise. Elle sera aussi l'occasion du culte de consécration à 16h, où Estelle Pastoris, dont l'engagement a été grand dans notre paroisse, recevra prière et bénédiction. Merci de porter les consacrées dans vos prières en ce jour important pour leur ministère.

Journée au boulodrome

Le fameux tournoi de pétanque revient avec ses non moins fameux malakoffs le

Journée d'offrande

LA DÔLE Le dimanche 29 septembre, dès 10h15, à la grande salle de Crassier, la paroisse de La Dôle vivra une journée de reconnaissance pour toutes les personnes qui offrent temps, prières et charismes à la communauté. En particulier, les autorités paroissiales seront installées, et le culte, animé par Let's Gospel, sera suivi d'un délicieux repas.

dimanche 8 septembre. Au programme : culte à 10h15, suivi de l'apéritif, de l'ouverture des stands de boissons et nourriture, et des matchs en équipe de trois dès midi.

Jeûne fédéral

Afin de répondre à l'appel à la prière de nos autorités, nous nous rassemblerons **dimanche 15 septembre** pour célébrer la Création et le Jeûne fédéral. Une marche débutera à 8h30 du cimetière de Chésereux pour arriver à l'abbaye de Bonmont où aura lieu la célébration œcuménique à 10h30.

Recherche de bénévoles

La paroisse tiendra un stand à la prochaine fête des uns et des autres **samedi 21 septembre** à Eysins. Contactez le pasteur ou le président si vous êtes disponibles !

Délais formation d'adulte

La reprise de septembre est synonyme de nouvelle saison pour les différentes formations d'adultes offertes dans notre région. En particulier, plusieurs parcours de spiritualité ou de création ont des délais d'inscription qui terminent la première semaine d'automne. Rendez-vous sur cerv.ch/la-cote pour les découvrir !

RENDEZ-VOUS

Site web de la paroisse

Ne manquez pas de consulter le site de notre paroisse sous la rubrique Activités pour découvrir plus amplement ce que la paroisse propose : www.cerv.ch/la-dole.

Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Infos sur <https://lets gospel.home.blog>.

Prière de Taizé

Une prière simple en chants et silence **le dimanche 22 septembre, à 16h**, au temple de Gingins.

Dates à agender

Dimanche 6 octobre: invitation à découvrir la communauté de la Fraternelle à Nyon. **Dimanche 13 octobre**: culte d'installation régional.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonie d'adieu

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. José Rodrigues de Chésereux à l'abbaye de Bonmont, mercredi 31 juillet.

Place des marronniers 1^{er} août. © Elio Jaillet

NYON

PRANGINS · CRANS

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique du Jeûne fédéral

Le **15 septembre**, vous êtes invités à vivre une célébration œcuménique à **10h30** à l'abbaye de Bonmont. La célébration rassemble les différentes communautés chrétiennes de notre région. Elle est précédée d'une marche méditative (bilingue français-anglais) qui commencera à **8h30** au départ du cimetière de Chésereux. Informations : etienne.guilloud@eerv.ch.

Groupes de prière

– Groupe interconfessionnel: **les mardis 3 et 17 septembre**, ainsi que **le 1^{er} octobre, de 9h15 à 10h30**, au temple de Nyon. Un temps entre chrétiens et chrétiennes pour porter le monde dans la prière.

– Les mains ouvertes: **samedi 28 septembre, à 10h**, à l'église catholique Saint-Jean-Baptiste de Gland, une célébration œcuménique pour prier ensemble pour les malades et les personnes ayant besoin d'un soutien spirituel.

– Méditation ignatienne: **chaque mercredi de 8h à 9h** au temple de Nyon, un temps de méditation selon une approche qui favorise l'expérience personnelle et l'imagination.

ASOLAC

L'Association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas communautaire **le dernier mardi du mois (24 septembre) dès 11h30** à la salle paroissiale de l'église catholique de « La Colombière ». Informations : www.asolac.ch.

Musique Sacrée Musique

Un récital d'orgue vous est proposé **le 27 septembre, à 18h30**, au temple de Nyon. Les œuvres seront jouées par Eric Latour, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre d'Annecy. Prix indicatif: 30 fr.

Communauté chrétienne de base

Cette année, la CCB se retrouve pour une lecture continue du livre de Martin Luther King, « La Force d'aimer », publié en 1963. Prochain rendez-vous **le vendredi 4 octobre (17h-21h)** à la salle du Prieuré 8. Plus d'informations auprès de Valérie N'duhirae au 079 931 69 19.

Accueil à la Fraternelle

Une fois par année, une communauté chrétienne de Nyon invite les autres communautés à vivre une célébration chez elle. Le **6 octobre**, nous sommes invités à vivre notre culte à l'église de la Fraternelle, à **10h**, à Nyon (rue Juste Olivier 6 et 9).

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Une adulte et un enfant ont reçu le sacrement du baptême dans notre paroisse. Le 25 août, Stéphanie Ruiz à la plage de Crans, et Lia Carrard, fille de Rika et d'Arnaud au temple de Nyon. Bienvenue à eux dans la grande famille des enfants de Dieu!

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu: Mme Christiane Baer, M. Raymond Luthi, M. Daniel Pilet, M. André Meylan.

Recherche d'une nouvelle secrétaire

NYON A la suite de 25 ans d'engagements, notre secrétaire paroissiale (Mme Cécile Bailly) part pour une retraite bien méritée. C'est pourquoi nous recherchons un ou une secrétaire qui aura la charge de la gestion administrative du secrétariat de notre paroisse pour un taux de 60%. Le poste offre une belle autonomie et une grande diversité. Si vous êtes intéressés ou souhaitez transmettre l'offre plus loin, nous vous invitons à prendre contact à l'adresse électronique parroisenyon@bluewin.ch.

TERRE SAINTE

CÉLIGNY

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière

Au temple de Commugny: **tous les vendredis, de 8h30 à 9h.**

Mères en prière: **le mardi matin de 9h à 10h30, deux fois par mois**, à Commugny.
Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10.

Initiation à la foi

Catéchisme pour adultes. Reprise **le vendredi 30 août, de 11h à midi**, à la salle de paroisse de Commugny (salle du haut, passer par la cure).

Partage biblique

Mardi 10 septembre, de 20h à 21h30, salle de paroisse de Commugny.

Petit chœur de Terre Sainte

Répétitions **les mercredis 11 et 25 septembre, de 20h15 à 21h30**, salle de paroisse de Commugny.

Rencontre œcuménique

Judi 26 septembre, à 14h, au temple de Commugny, « Madame de Staël prend sa plume, un thriller historique » par Bridget Dommen, suivie d'une agape.

Accueil des étudiants de Bossey 2024

Vendredi 28 septembre, dès 18h, au château de Bossey pour une soirée grillades avec les étudiants puis culte d'accueil **dimanche 29 septembre, à 10h**, à Céligny.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi

Première rencontre: **samedi 21 septembre, à 10h**, au temple de Commugny.

Culte de l'enfance

Premières rencontres: **lundi 9 septembre** à Founex, **mardi 10 septembre** à Céligny, **jedi 12 septembre** à Mies, **vendredi 13 septembre** à Coppet et à Commugny.

KT 7-8 Découverte de la foi (régional, groupe de Commugny)

Pas de rencontre en septembre. Prochaine rencontre **le jeudi 3 octobre, de 16h30 à 18h.**

KT 9-10 (régional, groupe de Commugny)

Pas de rencontre en septembre. Prochaine rencontre **le lundi 7 octobre de 16h30 à 18h.**

KT 7-8, KT 9-10, KT 11 (régional)

D'autres rencontres se vivent en région. Toutes les infos sur le site régional KT-jeunesse: lacote.eerv.ch sous la rubrique Activités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection M. Marcel Balmer de Founex, Mme Isabelle Lauper de Céligny, Mme Sylvie Lipinski de Mies, M. John Croome de Mies.

KIRCHGEMEINDE

MORGES

LA CÔTE

NYON

Cette Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

RÜCKBLICK

Gemeindeausflug

Der diesjährige Kirchgemeindeausflug führte die Gemeinde am Sonntag, den 9. Juni ins Vallée de Joux. Nach einer kurzen Fahrt mit dem Car fand der erste Halt am Juraparc mit einem Besuch bei den dort lebenden Wildtieren statt. Anschliessend lud das Restaurant in der guten Stube zum Mittagessen ein. Am Nachmittag ging die Fahrt weiter Richtung Les Charbonnières.

Dort bereitete das Pfarrehepaar Martin und Barbara Robra den Ausflüglern bei Kaffee und Kuchen auf der Terrasse ihres Heimes einen herzlichen Empfang. Auch ein kurzer Vortrag über den Mönch Don Poncet und die Gründung von Le Lieu und dem Kloster Romainmôtier stand auf dem Programm. Natürlich durfte es an einem so schönen Ausflugstag wie diesem nicht am gemeinsamen Gesang fehlen. Neben traditionellen Volksliedern und Weisen in Mundart unterstrich ins besondere der Kanon das frohe Beisammensein: „Vom Aufgang der Sonne bis zu ihrem Niedergang, sei gelobet der Name des Herrn“. Ein herzliches Dankeschön möchten wir unseren Gastgebern aussprechen.



Ausflug der Kirchgemeinde Morges-La Côte-Nyon. © Marcus Heutmänn

AUSBLICK**Eidgenössischer Bettag**

Am 15. September feiern wir in der Kapelle von Signy **um 10 Uhr** einen Gottesdienst. Anschliessend Mittagessen in der Pinte von Signy. Anmeldung erforderlich bis 7. September bei W. Mader, 022 361 47 10.

Tag der deutschsprachigen**Kirchgemeinden****im Kanton Waadt**

Am Sonntag, den 29. September kommen die deutschsprachigen Kirchgemeinden in der Communauté Saint Loup zu ihrem traditionellen Kirchentag zusammen. Wir laden ein zur gemeinsamen Gottesdienstfeier mit anschliessendem Mittagessen. Am Nachmittag ist ein Programm vorgesehen. Mehr Information zu diesem Tag entnehmen Sie bitte dem deutschsprachigen Kirchgemeindeflatt „Unterwegs“ oder unserer Homepage: www.eerv.ch/region/kirchgemeinden/morges-la-cote-nyon.

Monatsspruch

Bin ich nur ein Gott, der nahe ist, spricht der HERR, und nicht auch ein Gott, der ferne ist?

(Jeremia 23,23)

Ein Gebet in der Not – Psalm 22

KIRCHGEMEINDE MORGES – LA CÔTE – NYON

Sei nicht ferne von mir, denn Angst ist nahe; denn es ist hier kein Helfer. Gewaltige Stiere haben mich umgeben, mächtige Büffel haben mich umringt. Ihren Rachen sperren sie gegen mich auf wie ein brüllender und reißender Löwe. Aber du, HERR, sei nicht ferne; meine Stärke, eile, mir zu helfen!

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE**

Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41. marc.bovet@eerv.ch, tél. 021 331 56 31. Site internet régulièrement mis à jour : www.eerv.ch/lacote. Cliquez sous Activités. Les propositions régionales se mettent en place pour cet automne et nous ferons suivre les infos aux familles dont nous avons les adresses e-mails. Ces moments peuvent se vivre indépendamment des activités proposées dans les paroisses. Si vous n'avez participé à aucune activité enfance et familles durant la saison 2023-2024, ou que vous êtes nouvellement arrivés dans la région et souhaitez recevoir des infos, merci d'écrire un e-mail à Marc Bovet et nous vous ajouterons à la liste des destinataires.

Narration Godly Play, Dieu vient jouer avec nous dans l'église de Vich

Ces moments sont offerts à tous les enfants de la région qui ont entre 4 et 11 ans, dans le chœur de l'église de Vich aménagé tout spécialement. Les parents sont les bienvenus. Nous découvrirons ensemble les récits bibliques et les moments forts de l'année chrétienne de manière ludique, tactile et créative avec de beaux objets. Les rencontres se prolongent par un temps d'apéro. Ces rencontres auront lieu une fois par mois et se vivent le mercredi en fin d'après-midi. Un parking est à disposition après le pont en direction de Coinsins. Vous êtes intéressés mais le jour ou l'heure ne convient pas, faites-le-moi savoir et on pourra trouver d'autres moments où ces narrations et temps de partage peuvent se vivre. Pour des questions d'organisation et afin de bien vous accueillir, merci de vous annoncer jusqu'au mardi qui précède la rencontre auprès de marc.bovet@eerv.ch. Prochaines dates: **les mercredis 11 septembre et 9 octobre, de 16h30 à 17h30.** ▲



Après un temps de narration et d'émerveillement, l'enfant choisit librement ce qu'il souhaite faire.

DIMANCHE 1^{ER} SEPTEMBRE 9h, Crans, cène, K. Bonzon. **9h, Mont-sur-Rolle**, J.-E. Deppierraz. **10h, Commugny**, C. Matthey. **10h, Vich**, cène, I. Court. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h15, Arzier**, cène, M. Bovet. **10h15, Nyon**, cène, K. Bonzon. **10h15, Bursins**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15, Burtigny**, cène, I. Court. **10h15, Duillier**, S. Van den Heuvel. **10h15, Gingins**, cène, S.-I. Golay.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE 19h, Genolier, Taizé, J.-M. Christen.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 9h, Prangins, S.-I. Golay. **10h, Commugny**, culte reprise des activités, L. Sibuet. **10h, Gland**, C. Matthey. **10h15, Nyon**, S.-I. Golay. **10h, Morges**, chapelle Couvaloup, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, M. Heutmann. **10h15, Begnins**, F. Subilia. **10h15, Trélex**, S. van den Heuvel. **10h15, Perroy**, au Boulodrome, tournoi de pétanque, J.-E. Deppierraz, E. Guilloud. **10h15, Saint-Cergue**, P. Dépraz.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE JEÛNE FÉDÉRAL 9h, Luins, J.-E. Deppierraz. **10h, Gland**, cène, C. Matthey. **10h, Signy**, chapelle, deutschsprachige Kirche, Gottesdienst am Bettag, M. Heut-

mann. **10h15, Mont-sur-Rolle**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h30, Bonmont**, abbaye, célébration œcuménique du Jeûne fédéral. **11h, Arzier**, refuge La Bûcheronne, célébration œcuménique du Jeûne fédéral, M. Bovet et Abbé Zbiniew.

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 9h, Gilly, C. Abrecht. **9h, Prangins**, cène, E. Jaillet. **10h, Gland**, C. Rapin-Messerli. **10h, Bogis-Chavannes**, baptêmes, L. Sibuet. **10h15, Arzier**, K. Bonzon. **10h15, Genolier**, J.-M. Christen. **10h15, Begnins**, I. Court. **10h15, Nyon**, cène, E. Jaillet. **10h15, Rolle**, C. Abrecht. **10h15, Signy**, cène, E. Guilloud. **16h, Gingins**, Taizé, E. Guilloud.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 9h, Crans, S.-I. Golay. **9h, Luins**, J.-E. Deppierraz. **10h, Céligny**, accueil des étudiants de Bossey, L. Sibuet. **10h, Gland**, installation de Christel Matthey, C. Rapin-Messerli. **10h, Pompaples**, communauté de Saint-Loup, Gemeinsamer Gottesdienst der deutschsprachigen Kirchgemeinden im Kanton Waadt. **10h15, Crassier**, journée d'offrande et installation du conseil de paroisse, E. Guilloud. **10h15, Perroy**, cène, J.-E. Deppierraz. **10h15, Givrins**, J.-M. Christen. **10h15, Le Vaud**, cène, I. Court. **10h15, Nyon**, S.-I. Golay. **10h15, Saint-Cergue**, culte familles, M. Bovet. ▲

Se souvenir



À VRAI DIRE, nous sommes des êtres de mémoire. Nous nous souvenons des paroles de sagesse d'un grand-père qui nous ont marqués, nous nous souvenons des moments heureux de notre enfance qui nous ont construits, des choses douloureuses qui nous ont appris ce qu'il fallait éviter. En tant que chrétiens, nous nous souvenons lors de la sainte cène... nous nous souvenons à Pâques... nous

nous souvenons dans l'épreuve que les enfants d'Israël eux aussi ont souffert en Egypte... nous nous souvenons des commandements de Dieu... Et pourtant combien nombreuses sont aussi les choses que nous oublions ! Car oui, nous sommes aussi des êtres oublieux. Dans l'épreuve, nous prions Dieu de nous secourir, et une fois sortis d'affaire nous oublions. Nous oublions que nous avons souffert (et c'est plutôt sain psychologiquement) mais nous oublions aussi que Dieu nous a secourus (et c'est

spirituellement problématique). Dans notre monde où l'information abonde, où les projets n'arrêtent jamais, n'oublions pas de nous souvenir. En cette rentrée scolaire, avant de nous projeter sur les nombreux programmes à assurer, prenons le temps de nous souvenir de la fidélité de Dieu. Prenons le temps de méditer sur ce par quoi nous sommes passés, et comment Dieu nous a accompagnés. « Souviens-toi », dit Dieu à son peuple (Deutéronome 5,15). Oui, souvenons-nous ! **Linda Sibuet**

ADRESSES

BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEUR DE LA PAROISSE Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métraz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

CŒUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.coeurdelacone.eerv.ch.

LA DÔLE PASTEUR Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Paroisse La Dôle, Crassier **SITE** www.ladole.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.

GENOLIER-GIVRINS - TRÉLEX - DUILLIER PASTEUR Jean-Marie Christen, 079 670 25 04 **PASTEUR VICAIRE** Sylviane van den Heuvel, 079 633 72 00 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 022 366 02 81 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.genolier.eerv.ch.

GLAND - VICH - COINSINS MINISTRES Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, 079 175 59 23, chantal.rapin-messerli@eerv.ch, Christel Matthey, Grand-Rue, 1196 Gland, 077 452 12 62, christel.matthey@eerv.ch, **SITE** gland.eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** gland.eerv.ch

NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-inaline.golay@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b, Nyon, Cécile Bailly, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. pa-

roissenyon@bluewin.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** nyon.eerv.ch.

ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS DIACRE Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.saintcergue.eerv.ch.

TERRE SAINTE - CÉLIGNY MINISTRES Linda Sibuet, pasteur, 021 331 57 97, **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Commugny, Vanessa Valencia, mardi 9h-11h et 15h-17h et jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroisssets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** terresainte.eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Mireille Reymond Dollfus, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

AUMÔNERIE EN EMS Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 000 1723 3140 3.

FORMATION D'ADULTE Catalogue de formations sur eerv.ch/lacote rubrique Ressourcement. Contact: Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

CATÉCHISME ET JEUNESSE www.lacote.eerv.ch, cliquez sous « Activités ». **ENFANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch et Marc Bovet, 021 331 56 31, marc.bovet@eerv.ch. **CATÉCHISME** 7°, 8° et 9° HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10° et 11° HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. Secrétariat régional KT: paroissenyon@bluewin.ch. **JEUNESSE** Marc Bovet, 1165 Allaman, 021 331 56 31 ou 079 685 90 56, marc.bovet@eerv.ch. **GROUPES DE JEUNES** Marc Bovet **DÉ-PART À GLAND** Julien Thuëgaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** <http://d-part-groupe.blogspot.com> **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après " Moïse recevant les Tables de la Loi ", Marc Chagall, 1960-1966